QUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE

# L'AMI DU CLERGÉ

## PAROISSIAL

***Supplément à l'AMI DU CLERGÉ (Année 1946-47)***

**(PRÉDICATION)**

**TOME QUARANTE-SEPTIÈME**

**(Octobre 1946 à Décembre 1947)**

BQ
3
.A32
V.57
Sup

LANGRES

Imprimerie de l'AMI DU CLERGE, 4, rue Claude-Gillot

MCMXLVII

# TABLE DES MATIERES

DE LA

## QUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE DE L'*AMI DU CLERGÉ PAROISSIAL*

SUPPLÉMENT A L'*AMI DU CLERGÉ*

(Année 1946-47)

## TABLE SYNTHETIQUE

### Sermons pour les fêtes de l'année

I. — *Fêtes de Notre-Seigneur*

AN (NOUVEL) : Que votre volonté soit faite, 419.
S. NOM DE JÉSUS : Jésus Sauveur, 418.
EPIPHANIE : Les trois manifestations du Fils de Dieu, 57.
JEUDI SAINT : Heure Sainte, 137.
ASCENSION : Jésus monte aux cieux, assis à la droite de Dieu, 188.
PENTECÔTE : Ce que la Pentecôte a fait des Apôtres, ce qu'elle doit faire de nous, 189.
FÊTE-DIEU : Jésus lumière et vie, 201.
SACRÉ-CŒUR : Objet de cette dévotion, 217.
CHRIST-ROI : Titres et sujets de cette royauté de Jésus, 345.
NOEL : Noël, notre espérance, 52.
— Canevas et plan d'après S. Léon, 57.
— Les bienfaits de la venue du Messie, 403.
— La religion de l'amour, 410.

II. — *Fêtes de la Sainte Vierge*

VISITATION : Mystère de recueillement, de charité, de lumière, 239.
ASSOMPTION : La gloire de Marie au ciel, 282.
NATIVITÉ : Marie, cause de notre joie, 298.
SEPT-DOULEURS : Les Sept Douleurs de la Sainte Vierge, 307.
TRÈS SAINT ROSAIRE : I. La France sera sauvée par le Rosaire, 330.
— II. Différentes associations du Rosaire, 340.
IMMACULÉE-CONCEPTION : Ce privilège de Marie et notre devoir chrétien, 390.

III. — *Fêtes des Saints*

ALIX LE CLERC (Bse) : Panégyrique *(par S. S. Pie XII)*, 230.
ANNE : L'éducatrice de Marie, le modèle des mères chrétiennes, 269.
CATHERINE LABOURÉ : Son histoire, sa mission *(Discours de S. S. Pie XII)*, 351.
GENEVIÈVE : Le miracle du cierge, 420.
INNOCENTS (Saints). — Le sacrifice, 417.
JEAN-BAPTISTE : Le Précurseur du Christ, 219.
JEANNE D'ARC : Ressemblance entre sa vie et celle du Christ, 173.
JOSEPH : I. « Miroir de patience », 126.
— II. S. Joseph et la peine des hommes, 134.
LOUIS-MARIE G. DE MONTFORT : Aspects de sa sainteté *(Discours de S. S. Pie XII)*, 325.
MICHEL : Son culte, 315.
PIERRE : La fidélité de l'Apôtre, 237.
TOUSSAINT : I. Qu'est-ce qu'un saint ? 11.
— II. Les appels de Dieu, 15.
— I. Devenir des saints, 356.
— II. La vie de la grâce, 357.
TRÉPASSÉS (Jour des) : La sainte messe, le meilleur suffrage pour nos défunts, 359.

### Instructions du dimanche

I. — *18e Dim. après la Pentecôte :* Guérison d'un paralytique, 1.
II. — *19e Dim. :* Le festin des noces, 9.
III. — *21e Dim. :* Le pardon des injures, 17.
III *bis*. — *22e Dim. :* Est-il permis de payer le tribut à César ? 18.
IV. — *23e Dim. :* La résurrection de la fille de Jaïre, 25.
V. — *24e Dim. :* La fin du monde et le jugement dernier, 33.
VI. — *1er Dim. de l'Avent :* La fin du monde, 34.
VII. — L'attente du Messie, 36.
VIII. — *2e Dim. :* La question de Jean-Baptiste et la réponse du Sauveur, 38.
IX. — Les disciples de Jean-Baptiste et Jésus, 41.
X. — *3e Dim. :* Délégation des Pharisiens auprès de Jean-Baptiste, 43.
XI. — *4e Dim. :* Les conseils de Jean-Baptiste, 45.
XII. — *3e Dim. :* Qui est Jean-Baptiste ? 49.
XIII. — *4e Dim. :* Le témoignage de Jean-Baptiste, 51.
XIV. — *Dim. dans l'octave de la Nativité :* Jésus présenté au Temple, 58.
XV. — *1er Dim. après l'Epiphanie :* Le retour d'Egypte, 61.
XVI. — *2e Dim. :* Les noces de Cana, 65.
XVII. — *3e Dim. :* Guérison du lépreux, 66.
XVIII. — *Septuagésime :* Les ouvriers de la vigne, 73.
XIX. — *Sexagésime :* Parabole de la semence, 74.
XX. — *Quinquagésime :* Jésus parle de sa Passion, 81.
XXI. — *1er Dim. de Carême :* La tentation au désert, 89.
XXII. — *2e Dim. :* La Transfiguration, 97.
XXIII. — *3e Dim. :* Le possédé muet, 105.
XXIV. — *4e Dim. :* La multiplication des pains, 113.
XXV. — *Dim. de la Passion :* La lumière du monde, 121.
XXVI. — *Pâques :* La Résurrection, 139.
XXVII. — *Dim. de Quasimodo :* N.-S. et S. Thomas, 145.
XXVIII. — *2e Dim. après Pâques :* Le Bon Pasteur, 153.
XXIX. — *3e Dim. :* Les avertissements du Maître, 161.
XXX. — *4e Dim. :* Les adieux du Sauveur, 169.
XXXI. — *5e Dim. :* Importance et assurances de la prière, 185.
XXXII. — *Dim. dans l'Octave de l'Ascension :* Avertissements suprêmes, 186.
XXXIII. — *1er Dim. après la Pentecôte :* La Très Sainte Trinité, 193.
XXXIV. — *3e Dim. :* La brebis perdue et la drachme égarée, 204.
XXXV. — *4e Dim. :* La vocation des Apôtres, 205.
XXXVI. — *5e Dim. :* Jésus et la Loi, 233.
XXXVII. — *6e Dim. :* 2e multiplication des pains, 234.
XXXVIII. — *7e Dim. :* Les faux prophètes, 236.

XXXIX. — *8e Dim.:* L'intendant infidèle, 249.
XL. — *9e Dim.:* Jésus pleure sur Jérusalem, 250.
XLI. — *10e Dim.:* Le pharisien et le publicain, 257.
XLII. — *11e Dim.:* Le sourd-muet, 265.
XLIII. — *12e Dim.:* Le bon Samaritain, 273.
XLIV. — *13e Dim.:* Les dix lépreux, 281.
XLV. — *14e Dim.:* Dieu et l'argent, 289.
XLVI. — *15e Dim.:* Résurrection du fils de la veuve de Naïm, 297.
XLVII. — *16e Dim.:* Guérison d'un hydropique et surveillance des Pharisiens, 305.
XLVIII. — *17e Dim.:* L'interrogation fallacieuse du Pharisien, 313.
XLIX. — *18e Dim.:* Guérison d'un paralytique, 321.
L. — *19e Dim.:* Les invités au festin, 329.
LI. — *20e Dim.:* Une guérison à distance, 337.
LII. — *21e Dim.:* Le serviteur sans pitié, 338.
LIII. — *22e Dim.:* Est-il permis de payer l'impôt a César ? 353.
LIV. — *23e Dim.:* La résurrection de la fille de Jaïre, 354.
LV. — *24e Dim.* (5e après Epiphanie) : Le bon grain et l'ivraie, 361.
LVI. — *25e Dim.* (6e apr. Epiphanie) : Le développement du règne de Dieu, 369.
LVII. — *26e Dim.:* La fin du monde et le triomphe de Dieu, 377.

## Pour le temps de l'Avent

LE MESSAGE DE JEAN-BAPTISTE

I. — *1er Dim.:* Le message du Précurseur, 385.
II. — *2e Dim.* (Immaculée-Conception) : Le faux dogme de notre bonté native, 393.
III. — *3e Dim.:* Le message du prophète, 394.
IV. — *4e Dim.:* Le message du témoin, 396.

## Instructions sur les Epîtres du Dimanche

I. — *1er Dim. de l'Avent:* Nos sommeils, 387.
II. — *2e Dim.:* Nos servitudes, 388.
III. — *4e Dim.:* Nos désirs, 402.

## Courtes instructions sur la Morale

XXIII. — Nature et objet de l'espérance, 3.
XXIV. — L'espérance chrétienne ; ses garanties, 77.
XXIV. — Les péchés contre l'espérance : le désespoir, 79.
XXVI. — La présomption, 84.
XXVII. — Avantages de l'espérance et moyens de la faire progresser, 261.
XXVIII. — Nécessité de l'espérance, 266.
XXIX. — La charité, 267.
XXX. — La charité envers Dieu, 275.
XXXI. — La charité envers Dieu *(suite)*, 285.
XXXII. — La charité envers Dieu *(fin)*, 309.
XXXIII. La charité envers nous-mêmes, 348.
XXXIV. — L'amour du prochain, 370.
XXXV. — L'amitié, 378.
XXXVI. — Les vices contre la charité envers le prochain : l'envie, 412.

## Causeries sur la Messe

I. — Sens du sacrifice, 5.
II. — Le sacrifice de Notre-Seigneur, 21.
III. — Le sacrifice eucharistique, 27.
IV. — La Messe est un drame, 54.
V. — Comment participer à la Messe, 55.
VI. — Evolution historique de la Messe, 67.
VII. — La préparation, 75.
VIII. — L'avant-messe, 82.
IX. — La collecte, 90.
X. — L'Epître, 114.
XI. — Les chants d'intermède, 122.
XII. — De l'Evangile à l'offertoire, 124.
XIII. — Offertoire, 154.
XIV. — Prières de l'offertoire, 162.
XV. — Les offrandes à l'offertoire, 170.
XVI. — Offertoire, 178.
XVII. — Prières de l'offertoire *(suite)*, 194.
XVIII. — La préface, 206.
XIX. — Le canon, 221.
XX. — Memento des vivants, « Communicantes », « Hanc igitur », 252.
XXI. — « Quam oblationem », 290.
XXII. — Après l'Elévation, 292.
XXIII. — « Supra quæ... Supplices », 322.
XXIV. — Memento des défunts et prières suivantes, 323.
XXV. — « Per quem hæc omnia... Per ipsum... », 332.
XXVI. — Rôle de la Communion dans la Messe, 347.
XXVII. — Les rites après le « Pater », 381.
XXVIII. — Agnus Dei, 382.
XXIX. — La communion du prêtre, 397.
XXX. — Remarques historiques sur la Communion, 405.
XXXI. — Prières avant la Communion, 415.

## Petits prônes sur les Commandements

I. — Les commandements de Dieu sont-ils toujours actuels ? 91.
II. — Les commandements de l'Eglise, 98.
III. — *1er Commandement de Dieu:* Adorer et aimer Dieu, 106
IV. — Culte intérieur et culte extérieur, 115.
V. — Le culte public, 125.
VI. — Moyens d'atteindre l'amour de Dieu, 129.
VII. — Faut-il adorer N.-S. Jésus-Christ ? 140.
VIII. — Comment adorer N.-S. Jésus-Christ ? 156.
IX. — Le culte du Sacré-Cœur, 177.
X. — Le culte de la Sainte Vierge, 191.
XI. — Raisons du culte dû à la Sainte Vierge, 195.
XII. — Le culte des Saints, 224.
XIII. — Le culte de la Croix, 226.
XIV. — L'indifférence religieuse, 241.
XV. — L'impiété, 243.
XVI. — Le sacrilège, 253.
XVII. — Idolâtrie, respect humain, 259.
XVIII. — La superstition, 260.
XIX. — *2e Commandement:* Le serment, 287.
XX. — Le vœu, 311.
XXI. — Le blasphème, 317.
XXII. — Châtiment et blasphème, 333.
XXIII. — *3e Commandement:* Aimons le dimanche, 362.
XXIV. — Assistance à la messe, 372.
XXV. — Qu'est-ce que la messe ? 379.
XXVI. — Historique de la messe, 414.

## Causeries liturgiques

I. — Introduction, 23.
II. — Le temps de l'Avent, 62.
III. — Le temps de Noël : Noël, 63.
IV. — Le temps de Noël : Epiphanie, 69.
V. — Septuagésime et Quarante-Heures, 127.
VI. — Le temps du Carême, 135.
VII. — Le temps de la Passion, 146.
VIII. — La Semaine Sainte, 147.
IX. — Pâques, 208.
X. — Du temps pascal à l'Ascension, 209.
XI. — L'Ascension de Notre-Seigneur, 223.
XII. — La fête de la Pentecôte, 223.
XIII. — La fête de la Très Sainte Trinité et les dimanches après la Pentecôte, 254.
XIV. — *Les grandes fêtes de l'Eglise après la Pentecôte:* La fête du Saint-Sacrement, 255.
XV. — Fête du Sacré-Cœur : 1o Histoire, 302.
XVI. — 2o Doctrine, 312.
XVII. — 3o Liturgie, 335.
XVIII. — Fête du Christ-Roi, 343.

## Entretiens sur l'Action Catholique *(suite)*

XV. — La confirmation, sacrement d'action catholique, 28.

**Brèves conférences sur l'Histoire de l'Eglise**

I. — Actes des Apôtres, 29.
II. — Election de S. Mathias, 30.
III. — 1er discours de S. Pierre, 31.
IV. — La guérison d'un paralytique, 70.
V. — Emprisonnement des Apôtres, 80.
VI. — Progrès de l'Eglise naissante, 96.
VII. — Les sept diacres et S. Etienne, 120.
VIII. — Discours de S. Etienne, 128.
IX. — L'Eglise de Jérusalem persécutée, 135.
X. — Etablissement de l'Eglise en Samarie, 152.
XI. — Baptême du trésorier de la reine d'Ethiopie, 160.
XII. — Conversion de S. Paul, 199.
XIII. — Saul après sa conversion, 200.
XIV. — Premières prédications apostoliques, 247.
XV. — S. Pierre et le centurion Corneille, 248.
XVI. — Vision de S. Pierre, 256.
XVII. — Baptême du centurion Corneille, 288.
XVIII. — L'Eglise d'Antioche, 295.
XIX. — Persécution d'Hérode, arrestation de S. Pierre, 304.
XX. — La délivrance de S. Pierre, 320.
XXI. — Première mission de S. Paul et de S. Barnabé, 336.
XXII. — S. Paul et S. Barnabé à Antioche de Pisidie, 344.
XXIII. — S. Paul à Iconium et à Lystres, 375.
XXIV. — Fin du premier voyage apostolique, 376.
XXV. — Incident d'Antioche, 383.
XXVI. — Concile de Jérusalem, 384.
XXVII. — Deuxième voyage de S. Paul, 392.
XXVIII. — Vision de S. Paul, 398.
XXIX. — S. Paul en Grèce et à Athènes, 407.
XXX. — S. Paul à Corinthe, 424.

**Plans pour une Retraite à des jeunes filles**

I. — Pourquoi la retraite ? 7.
II. — Pourquoi notre vie ? 7.
III. — Le péché, 16.
IV. — L'appel de Jésus au cours de la retraite, 24.
V. — Comment réparer le péché ? 32.
VI. — Comment éviter le péché, 47.
VII. — La confession, 48.
VIII. — Le progrès, 56.
IX. — Le travail, 64.
X. — La vraie piété, 64.
XI. — Conclusion, 71.

**La sanctification de la journée**

I. — *Méditation préliminaire :* Le prix du temps, 270.
II. — Le prix des actions ordinaires, 271.
III. — Les moyens : faire ses actions avec Dieu, 277.
IV. — Faire ses actions pour Dieu, 293.
V. — Faire ses actions pour Dieu *(suite)*, 294.
VI. — Le devoir d'état pour Dieu, 300.
VII. — Les moyens : 1. Les exercices de piété, 319. — 2. Nécessité et conditions, 327.
VIII. — La prière : estime qu'il faut en avoir, 349.
IX. — Les prières du matin et du soir, 363.
X. — La prière du matin et celle du soir, 375.

**Lectures sur Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus**

1re Partie. *Sa vie et sa mission.*
I. — Introduction, 85.
II. — Thérèse Martin, 92.
III. — La vocation : le Carmel, 99.
IV. — La vie d'amour, 107.
V. — Le martyre et la mort d'amour, 116.
2e Partie. *La glorification.*
VI. — La voix du peuple, 141.
VII. — La voix de Dieu, 149.
VIII. — La grande mission de sainte Thérèse, 157.
IX. — Le message, 165.
X. — Dans « l'ascenseur divin », les grandes vertus des « tout-petits », 181.
XI. — Les « petites victimes de l'Amour miséricordieux », 196.
XII. — Mission apostolique, 210.
XIII. — Patronne des Missions, 212.
XIV. — Sainte Thérèse, Patronne de la France, 227.
XV. — « *Unde hoc mihi ?* », 244.

**Méditations sacerdotales**

I. — « *Contemplata* », 87.
II. — « *Tradere* », 103.
III. — « *Aliis* », 111.

**Retraite pour renouveilement des promesses du Baptême**

I. — Ouverture, 163.
II. — *1er jour :* Le Baptême, 164.
III. — La prière, 164.
IV. — Promesses du Baptême, 165.
V. — *2e jour :* La Confirmation, 172.
VI. — La mortification, 172.
VII. — Sainteté à proposer aux jeunes filles, 179.
VIII. — *3e jour :* L'Eucharistie, 179.
IX. — La charité envers le prochain, 180.
X. — La communion fréquente, 180.

**Sujets de circonstance**

*Pour le jubilé d'une religieuse, supérieure d'une institution de Jeunes filles :* Une double maternité, 215.
*Allocution de mariage :* I. Les deux voies, 262. — II. Grandeur et devoirs du mariage chrétien, 302.
*Pour la Journée missionnaire :* Réponse à trois objections, 341.
*Pour le mois de Novembre :* I. Le vrai bonheur est au ciel, 364. — II. Le rosaire à l'intention de nos morts, 367.

**En lisant**

La beauté du prêtre, 8.
La civilisation chrétienne, 16.
Réformateurs de l'Eglise, 40.
Consignes du Pape aux pèlerins du Grand Retour, 71.
La véritable éloquence, 112.
Puissance de la sainteté, 136.
Carnaval, mi-carême et lundi de Pâques, 152.
La jeunesse contre le mal *(S. S. Pie XII aux étudiants français)*, 184.
Moyen Age et civilisation catholique *(S. S. Pie XII)*, 232.
La Sainte Vierge et le Canada, 264.
Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus et l'Amour miséricordieux, 278.
Méditation sur le chant grégorien, 296.
Deux Saints, face à la souffrance et à la mort (Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus et le Bienh. Théophane Vénard), 360.
*Sylva rerum... :* Vanité de la gloire humaine, 424.

**Le mot sur la Sainte Vierge**

Les belles prières en l'honneur de Marie, 8.

## TABLE ANALYTIQUE

ACTES DES APOTRES. — Voir *Brèves Conférences sur l'Histoire de l'Eglise*, I, 29. *Table synthétique*, p. 421.
ACTION CATHOLIQUE. — ENTRETIENS SUR L'ACTION CATHOLIQUE (*suite*). XV. *La Confirmation, sacrement d'Action Catholique.* 1° Elle laisse souvent peu de souvenirs dans les âmes des pratiquants, *à fortiori* dans les autres. 2° Remédier à cette lacune, par la méditation de la grandeur des dons reçus, du Don... qui fait les militants. 3° en s'en faisant les apôtres au foyer et au dehors, par l'idée d'une appartenance active à la religion de J.-C., 28

ACTIONS (Le prix des). — Voir *Sanctification de la journée,* II, III, IV, V.

ADORATION. — Voir *Petits Prônes sur les Commandements,* III, VII, VIII.

ALIX LE CLERC (Bse). — *Une grande éducatrice de la jeunesse.* (Discours de S. S. Pie XII). — 1° En face de l'immensité de la tâche, Alix est prise de pitié ; cela ne suffit pas : il faut un grand amour. 2° La grâce de Dieu la forme : conversion, lutte contre le monde, contre Satan, contre elle-même. 3° La grande marée d'amour vient, qui submergera le monde pour le sauver. C'est l'histoire de cette œuvre de Dieu, sous la conduite de Notre-Dame et de S. Pierre Fourier, 230.

AMOUR DE DIEU. — Voir *Commandements* (*Petits Prônes sur les*), VI.

AMOUR MISÉRICORDIEUX. — Voir *Victimes. Offrande* (*Acte d'*).

AMOUR (VIE D'). — Voir : *Thérèse de l'Enfant-Jésus* (*Lectures sur Sainte*), IV.

AN (Nouvel). — Que votre volonté soit faite ! 1° La volonté de Dieu est la source de tout bien. Il faut l'accepter, l'aimer. 2° Il faut s'efforcer de la réaliser, puis s'abandonner à Dieu avec confiance, 419-20.

ANNE (SAINTE). — *Educatrice de Marie, modèle des mères chrétiennes.* 1° Marie doit à sa mère une part de la générosité, de la délicatesse avec laquelle elle a mis en œuvre les richesses de la grâce en elle. 2° C'est entre vos mains, mères de famille, que repose le sort de notre Action Catholique. Donnez-nous des enfants qui soient des cœurs ardents, énergiques, fidèles, 269.

ANTIOCHE (EGLISE D'). — Voir *Table Synth. : Brèves Conférences sur l'Hist. de l'Eglise,* XVIII.

APPEL DE JÉSUS. — Voir : *Plans pour une Retraite à des jeunes filles,* IV.

ARGENT (DIEU ET L'). — Voir : *Dimanche* (*Instr. du*), XLV.

ASCENSION. — I. *Jésus est monté aux cieux.* 1° Il détache ses pieds de la terre et pénètre dans le ciel, ainsi le chrétien doit se détacher des sens et s'en servir sans s'y asservir, renoncer au péché et progresser, habiter dans le ciel, par la foi et l'état de grâce. 2° Jésus continue son rôle d'intercesseur et de médiateur. Il nous encourage, nous aide dans la mesure de notre confiance, et nous récompense, 188-189.

ASSOMPTION. — *La gloire de Marie au ciel.* 1° Elévation au ciel après les privations et les mépris de la terre : elle devient la trésorière des grâces divines, la Médiatrice. 2° Son secret d'amour, c'est l'obéissance filiale à la volonté divine. Sa vie fut un « *Fiat* » perpétuel. Mais, au ciel, le Bon Dieu fait toutes ses volontés : c'est pourquoi nous l'appelons *Omnipotentia supplex.* 3° Honneur dans le ciel après les mépris de la terre : les chants d'amour incessants des anges, des saints et de la terre déferlent près du trône où le Seigneur l'a établie Reine, 283-285.

AVENT. — LE MESSAGE DE S. JEAN-BAPTISTE. I. 1° Dimanche : *Le message du Précurseur.* Jean est le messager de Dieu pour annoncer le Christ ; sa mission est toujours actuelle. 1° Il prêche la pénitence, une vraie conversion intérieure. 2° Sa prédication est un message de justice, de charité, de bonté aux diverses classes sociales ; les Papes nous la redisent aujourd'hui pour faire de nous des disciples authentiques du Christ. — II. 2e Dimanche : *Le faux dogme de notre bonté native.* La fête de la Vierge immaculée condamne un faux dogme. 1° C'est celui prêché par Rousseau et devenu une donnée de l'esprit moderne : l'homme est naturellement bon. 2° Or, il y a le péché originel ; si Dieu en a préservé Marie, cette déchéance frappe tous les autres. C'est pourquoi J.-B. prêche la pénitence et le sacrifice conditions du salut, 393-94. — III. 3e Dimanche : *Le message du Prophète.* J.-B. est un nouvel Elie. 1° Sa prédication est si retentissante que le Sanhédrin s'émeut, mais Jean déclare qu'il n'est pas le Messie, il est la « voix ». 2° L'humanité contemporaine cherche un « homme » un « sauveur » ; il n'en est pas d'autre que celui qu'annonça J.-B. ; son message est toujours actuel, 394-96. — IV. 4e Dimanche : *Le message du témoin.* Jean est la « voix qui crie », il est aussi « celui qui montre ». 1° Il annonce Jésus, et Dieu le lui fait connaître. 2° Il envoie ses disciples près de Jésus « l'Agneau de Dieu ». 3° Plus tard il se déclare « l'ami de l'époux », et souhaite de disparaître pour le laisser seul Maître, 396-97. — Voir *Liturgiques* (*Causeries*), II.

BAPTÊME. — Voir *Renouvellement des promesses du Baptême* (*Retraite pour*), I, II, III, IV. — *Baptême du centurion Corneille, du trésorier de la reine d'Ethiopie.* Voir *Brèves Conférences sur l'Histoire de l'Eglise,* XVII, XI.

BLASPHÈME. — Voir *Commandements* (*Petits Prônes sur les*), XXI, XXII.

BONHEUR VRAI. — Voir *Novembre* (*Instr. pour le mois de*), 364.

BON PASTEUR. — Voir *Dimanche* (*Instr. du*), XXVIII.

BREBIS PERDUE. — Voir *Dimanche* (*Instr. du*), XXXIV.

CANADA (LE) ET LA SAINTE VIERGE. — Voir *En lisant,* 164.

CARÊME. — Voir *Causeries liturgiques,* VI. *T. Synth.*

CARNAVAL, MI-CARÊME. — Voir *En lisant,* 152.

CATHERINE LABOURÉ (SAINTE). — *Son histoire, sa mission.* (Discours de S. S. Pie XII). 1° Sa vie tient en deux mots : *Ama nesciri !* 2° Sa mission : réveiller la ferveur dans la double Compagnie de Saint Vincent ; couvrir le monde d'un déluge de petites « médailles miraculeuses » qui répandent d'innombrables grâces ; susciter une Association d'Enfants de Marie. 3° Son œuvre toujours actuelle à cause de l'ignorance des choses religieuses, de la perversité : les œuvres catholiques donnent à la jeune fille le climat moral et l'instruction nécessaire. 4° L'œuvre se développe ; l'initiative reste cachée, totalement, pendant 46 ans ! 351-352.

CÉSAR (TRIBUT A). — Voir *Dimanche* (*Instr. du*), III, LIII.

CHANT GRÉGORIEN. — Voir *En lisant,* 296. *Tables Synth.,* p. 421.

CHARITÉ. — Voir : *Morale* (*Courtes Instr. sur la*). XXIX ; *envers Dieu :* XXX-XXXII ; — *envers nous-mêmes,* XXXIII ; *envers le prochain.* — Voir : *Renouvellement des promesses du Baptême* (*Retraite pour*), IX.

CHRIST-ROI. — *Titres et sujets de cette Royauté.* Jésus est Roi par naissance ; il a reçu toutes les nations en héritage et, par son Incarnation, il résume en Lui l'humanité ; par conquête en triomphant de la mort, et conquérant le cœur des siens et d'une multitude immense d'âmes. 2° Ses sujets, c'est le monde des âmes qu'il a créées et rachetées. Il les veut toutes et tout entières, car ils est la Vérité, la Voie : son code doit être notre Loi, la Vie par la grâce dans les âmes, 345-346. — Voir *Liturgiques* (*Causeries*), XVIII.

CIVILISATION CHRÉTIENNE. — Voir *En lisant. Table Synthétique.*

COMMANDEMENTS (PETITS PRONES SUR LES). — I. *Les Commandements de Dieu sont-ils toujours actuels ?* Oui. De leur observation dépend : 1° Notre bonheur terrestre. Puisqu'ils assurent la paix de l'âme par la vertu et la paix entre les citoyens par l'ordre et la justice. 2° Notre bonheur éternel, car Jésus en a fait le moyen obligatoire du salut ; la Loi entière oblige et tous sont obligés, 91-92. — II. *Les Commandements de l'Eglise.* 1° L'Eglise a le pouvoir d'imposer des commandements. Lier et délier, c'est faire des lois qui obligent les consciences. A ce pouvoir répond le devoir d'obéissance. 2° L'Eglise a pour but de garantir l'observation de la loi divine, en la précisant, comme une mère qui transmet les ordres du père, 98-99. — III. 1er *Commandement de Dieu : Adorer et aimer Dieu.* 1° Adorer Dieu : parce qu'il est l'Etre qui posède toutes les perfections, le Maître de tout, particulièrement de notre vie, de l'âme et du corps. 2° Aimer Dieu parfaitement. Amour de préférence qui se prouve par l'obéissance, l'empressement à lui faire plaisir, le don de soi, 106-107. — IV. *Culte intérieur et culte extérieur.* 1° Notre-Seigneur ne se contente pas de l'extérieur qui ne serait qu'un vain simulacre sans le cœur ; il veut des « adorateurs en esprit et en vérité ». 2° Extérieur. Il est nécessaire, parce que nous sommes corps et âme, parce que nous avons l'habitude d'extérioriser nos sentiments, et N.-S. nous a donné l'exemple, 115-116. — V. *Le culte public.* 1° Il est obligatoire parce que nous sommes des êtres « sociables », et nous devons, comme tels, exprimer notre dépendance ; parce que l'Eglise est une « société » de fidèles ; et que la société civile, elle-même, doit rendre un hommage à Dieu. 2° De quelle manière ? Par les cérémonies publiques, en premier lieu par la Messe où Dieu lui-même adore, par le dimanche bien sanctifié, par les fêtes, 125-126. — VI. *Moyens d'atteindre l'amour de Dieu.* 1° Par l'activité de notre esprit. L'intelligence humaine est faite pour découvrir et aimer la Vérité. Or, Dieu est la Vérité totale. Mais qui prend la peine d'étudier les choses divines ? 2° Par l'activité de notre cœur, qui dirigera l'esprit vers Dieu et produira de plus en plus des actes d'amour. 3° Par l'activité de la volonté, où l'amour réside comme en son siège, 129, 130. — VII. *Faut-il adorer N.-S. Jésus-Christ ?* Oui. 1° Parce qu'il est Dieu, le Messie annoncé, agit en Dieu et se déclare

Fils de Dieu. 2° Parce qu'il est l'Homme-Dieu. En sa personne, la nature divine et la nature humaine sont unies indissolublement. Il a droit à être adoré dans tous les états de sa nature humaine, de Bethléem à l'Eucharistie, 140-141. — VIII. *Comment adorer N.-S. Jésus-Christ ?* L'Eglise y a pourvu : 1° par la Fête-Dieu, qui doit être un hommage public rendu au Dieu caché sous l'hostie, hommage qui veut être une réparation et une action de grâces. 2° par les processions du Saint-Sacrement avec l'Hosanna triomphal. 3° par l'Adoration perpétuelle, dont le but est d'englober toutes les paroisses d'un diocèse dans un hommage collectif, 156-157. — IX. *Le culte du Sacré-Cœur de Jésus.* 1° C'est le culte d'adoration s'adressant spécialement au Cœur de chair du Verbe Incarné, symbolisant l'Amour infini qui l'a conduit de Bethléem au Calvaire et qui veut atteindre chacun de nous. 2° Comment réaliser ce culte ? En présence d'un oubli, d'un mépris de Dieu affligeants, la dévotion au Cœur blessé veut adorer, remercier, réparer. A défaut de la société, les familles ont à cœur de se consacrer au Divin Cœur et d'être fidèles aux pratiques du 1er Vendredi et de la prière en commun, 177-178. — X. *Le culte de la Sainte Vierge.* 1° Aimer la Sainte Vierge, elle nourrit notre âme, la protège, la console comme une mère. 2° Prier la Sainte Vierge. La prière jaillit spontanément d'une âme qui aime. La plus belle prière est l'*Ave Maria* qui se retrouve dans toutes les pratiques en l'honneur de Marie. 3° Imiter la Sainte Vierge. Marie étant le modèle parfait et le modèle de tous, elle est vraiment le chemin qui mène au ciel, 191-192. — XI. *Raisons du culte dû à la Sainte Vierge.* Ce culte d'honneur lui est dû, 1° en raison de sa maternité divine. A l'Homme-Dieu, il fallait une mère. Marie a dit le « *Fiat* » de l'humble obéissance qui réalise les desseins rédempteurs. 2° La dignité suréminente de la Mère de Dieu a été vénérée par toute la tradition chrétienne. En dépit des hérésies, sa gloire n'a fait que grandir : tant de fêtes, de sanctuaires, d'écrits, d'œuvres d'art en son honneur ! et de nos jours plus que jamais, 195-196. — XII. *Le culte des Saints.* 1° Il est prescrit par l'Eglise. Ils furent les amis de Dieu ; et la terre n'a pas produit d'âmes plus pures, plus lumineuses, plus bienfaisantes. Aussi, nos églises sont réjouies de leurs images et notre monde vit de leur influence prolongée par leurs œuvres. 2° Il est un acte de reconnaissance : le monde est rempli de leur gloire multiforme et féconde. Le présent, comme le passé, est plein de leurs bienfaits : ils sont auprès de Dieu nos protecteurs, 224-225. — XIII. *Le culte de la Croix.* Nous adorons la Croix. 1° Histoire de ce culte. La vraie Croix fut découverte par Ste Hélène, conservée à Ste Croix-de-Jérusalem. Elle se dresse partout. 2° Excellence de la Croix. L'arbre qui porta le Sauveur est resté l'espérance des chrétiens, le livre de la vraie science, l'honneur et la gloire de l'humanité, 226. — XIV. *L'indifférence religieuse.* Elle est : 1° injurieuse à Dieu. Car Dieu est l'Amour, qui a tout donné pour gagner le cœur de ses créatures. Or, la créature refuse un instant d'attention... Elle a du temps pour tout, sauf pour l' « unique nécessaire ». 2° préjudiciable au prochain. La charité à l'égard du prochain est une grave obligation. Tout homme doit avoir souci de l'âme de ses frères et leur donner l'exemple, 241-242. — XV. *L'impiété.* 1° Le fait de l'impiété. Fruit de la malice du démon, prince de ce monde, elle s'étale partout, méprisant, niant Dieu, l'âme, le surnaturel. La haine s'installe chez le paysan, chez l'ouvrier. 2° Sa malfaisance : envers Dieu. L'impie lutte contre Dieu et travaille à le chasser du monde ; envers l'homme. Elle est une vraie peste morale, qui détruit la foi et l'espérance et le bonheur ; envers l'impie lui-même, 243-244. — XVI. *Le sacrilège.* 1° C'est la profanation d'une chose sacrée. On distingue le sacrilège personnel, local et réel, plus ou moins grave suivant la « chose » profanée, l'acte commis, les circonstances, et évidemment l'intention. 2° C'est un péché grave de sa nature, car l'injure rejaillit sur Dieu, en raison du rapport que les choses saintes ont avec lui. De nombreux textes scripturaires l'attestent. La plupart des sacrilèges sont punis, 253-254. — XVII. *Idolâtrie, respect humain.* L'idolâtrie s'appelle de nos jours respect humain. 1° Le respect humain est la crainte du jugement des hommes poussée jusqu'au point de trahir son devoir, sa conscience et son Dieu. Il est très répandu. 2° Les causes du respect humain ne sont pas l'hostilité ni le mépris envers la religion, mais le manque de conviction causé par l'ignorance de la doctrine et ignorance de la vie de l'Eglise ; le manque d'énergie, conséquence du précédent : on n'a que des attitudes commandées, grégaires. 3° Le remède : s'instruire, lire la vie des Saints, l'histoire de l'Eglise, 259-260. — XVIII. *La superstition.* 1° Elle est comme une excroissance morbide et superflue du culte. Avec ses mesquineries et ses petitesses, elle est une source de péchés et fait un tort considérable à la foi et à l'espérance. 2° Son histoire. Dès les temps antiques, l'homme a tenté de plier Dieu à ses fantaisies, et le paganisme a vécu de superstition. En raison du néopaganisme actuel, la superstition progresse. Dans les religions non-chrétiennes, elle est établie à demeure, 260-261. — XIX. *2e Commandement de Dieu. Le serment.* 1° Jurer, c'est prendre Dieu à témoin de ce qu'on affirme ou promet, appuyer ses dires sur Dieu lui-même. Ce serment revêt diverses formes. 2° Il est parfois nécessaire et il a toujours été en usage. Trois conditions requises, selon Jérémie (IV, 2) : la vérité, la prudence, un motif suffisant ; la justice, c'est-à-dire que son objet doit être honnête. 3° Le parjure est, en général, une faute grave qui attire la malédiction divine, 287-288. — XX. *Le vœu.* 1° Que penser du vœu ? C'est une promesse délibérée et libre faite à Dieu d'une chose meilleure ; promesse qui oblige en conscience, faite avec connaissance et pleine liberté, à Dieu, car il est un geste de culte suprême. Diverses sortes de vœux. 2° A quelles règles est-il soumis ? Avant, prudence ; il faut voir juste, réfléchir, demander conseil. Après, fermeté dans l'exécution. La parole donnée engage envers tous, surtout envers Dieu, 311-312. — XXI. *Le blasphème.* 1° Blasphémer c'est injurier Dieu, la religion ou les Saints. Distinguer le vrai blasphème de ce qui ne l'est pas, en raison de l'usage ou de l'intention. Nombreux blasphèmes par pensées, paroles, gestes, écrits, actions. 2° Que penser du blasphème ? C'est un acte déraisonnable, un mépris inqualifiable de l'Auteur de tous biens, le pire des péchés, un crime sans excuse, sans autre motif que la haine de Dieu. 3° Réparation, par le respect et l'amour, 317-318. — XXII. *Châtiment du blasphème.* 1° Dieu est bon, mais il est juste. Même parfois en ce monde, il punit ; exemples tirés de l'Ecriture, de l'histoire contemporaine. 2° Consigne : honorer, louer le saint nom de Dieu ; le faire honorer et louer des autres, en leur donnant l'exemple d'une vie consacrée à diffuser la vérité, à respecter la justice, à pratiquer l'amour fraternel, 333-334. — XXIII *3e Commandement de Dieu. Aimons le dimanche.* 1° Le dimanche perpétue le souvenir de notre création. Dieu est l'auteur de l'univers, il a béni le sabbat et l'a sanctifié Aimons à reconnaître le souverain domaine du Créateur. 2° Le dimanche perpétue le souvenir de notre rédemption. Le Christ qui s'est offert une fois sur l'autel du Calvaire, a commandé de renouveler son sacrifice pour nous en appliquer les mérites, 362-363. — XXIV. *3e Commandement.* Assistance à la messe. 1° Obligation de l'Eglise précisant le précepte divin : la messe est l'acte de religion par excellence. Devoir strict. 2° Il faut entendre la messe entière et y être présent de corps et d'âme, 372-73. — XXV. *3e Commandement :* Qu'est-ce que la messe ? 1° Rassemblement des chrétiens pour une même prière, prière collective, universelle. 2° Pour un même sacrifice : celui du Christ, comme au Calvaire, 379-80. — XXVI. *3e Commandement.* Historique de la messe. 1° La Cène, la « fraction du pain » , la messe des premiers siècles. 2° Notre messe est le même rite codifié et définitivement fixée au XVIe siècle, 414-15.

COMMUNION à la Messe (Rôle de la). — Voir *Causeries sur la Messe*, XXVI.

COMMUNION FRÉQUENTE. — Voir *Renouvellement des promesses du Baptême* (*Retraite sur le*), X.

CONFIRMATION. — Voir *Action Catholique*, XV ; — *Renouvellement des promesses du baptême*, X.

« CONTEMPLATA ». — Voir *Méditations sacerdotales* (*Trois*), I.

CONVERSION DE S. PAUL. — Voir *Histoire de l'Eglise* (*Brèves Conférences sur l'*), XII. *Table synthétique.*

CREDO (Plans d'instructions sur le). — Désir de plusieurs d'avoir une prédication plus étoffée et vivante, mais schématique. Essai, avec nombreuses citations et références scripturaires et patristiques, 401. — I. Introduction : Le symbole, 401. — II. Credo : 1° La foi ne suffit pas, si elle est seule. 2° Grandeur. 3° Définition de la foi (S. Paul, Bossuet), 409-10. — III. La foi. 1° sa nécessité ; 2° son antiquité : élément essentiel de la religion même dans l'A. T. ; 3° ses victoires : les saints, les martyrs, 422-424.

CROIX (Culte de la). — Voir *Commandements* (*Petits Prônes sur les*), XIII.

CULTE. — Culte intérieur, extérieur, public : Voir *Commandements* (*Petits Prônes sur les*), IV et V.

DÉSESPOIR. — Voir *Morale* (*Courtes Instr. sur la*), XXV.
DEVOIR D'ÉTAT. — Voir *Sanctification de la journée*, VI.
DIACRES (Les sept). — Voir *Histoire de l'Eglise* (*Brèves Conférences sur l'*), VII. *Table Synthétique.*
DRACHME. — Voir *Dimanche* (*Instr. du*), XXXIV.
DIMANCHE. INSTRUCTIONS DU DIMANCHE (*suite*). — I. 18e Dimanche après la Pentecôte : *Guérison d'un paralytique.* 1° Jésus affirme son humanité. Tous les détails de l'Evangile pris sur le vif, prouvent que Dieu s'est fait l'un de nous, a connu nos ennuis et nos peines, afin de les soulager. 2° Jésus manifeste sa divinité. Cette scène montre : que les grâces spirituelles sont supérieures aux autres ; que Dieu veut la confiance persévérante ; que Jésus a le souci d'atteindre les âmes qui doutent ou qui le rejettent, 1-3. — II. 19e Dimanche : *Le festin des noces.* Le mot : noces est symbole de joie. 1° Le personnage principal : le roi. Son fils, c'est le Verbe qui est venu s'unir à l'humanité. Noces ineffables, inconnues du grand nombre, qui seront révélées au festin éternel. 2° Les invités : tous les humains, les baptisés, les privilégiés de l'amour divin. 3° Leur attitude : indifférence, mépris, hostilité aux invitations des hérauts de la Bonne Nouvelle. 4° Le Roi invite tous les passants, pour que le fesfin soit au complet. Mais, il est exigeant, la « robe nuptiale » est requise, 9-11. — III. 21e Dimanche : *Le pardon des injures.* Parabole qui illustre la leçon de miséricorde. 1° Importance de la dette ; elle est énorme, c'est celle de nos péchés. Pour la mesurer, contempler tout ce que le Rédempteur a souffert pour la payer. 2° La leçon qui s'impose, c'est que nous devons pardonner à nos frères des dettes envers nous qui sont, en réalité, minimes, 17-18. — III *bis*. 22e Dimanche : *Le tribut à César.* Dieu a des droits, comme l'Etat a les siens. 1° C'est justice de les respecter, car, nous lui devons tout, la vie naturelle et la vie surnaturelle. 2° C'est une nécessité, car le bonheur, la vie ne sont qu'en lui, l'amour et la joie viennent de lui. 3° Sans lui, le monde est dans le désordre. Les faits son assez éloquents, 18-21. — IV. 23e Dimanche : *Résurrection de la fille de Jaïre.* 1° Leçon des circonstances : Jésus entre chez Lévi : il ne repousse aucune âme ; la foule lui montre ses misères. 2° Leçons de la prière de Jaïre. Cet homme sait que Jésus est son dernier recours ; rien ne l'arrête. Il est humble, confiant. 3° Leçons de la délicatesse de Jésus. Pour le père, il se dérange, pour la mère, il a une parole admirable, 25-27. — V. 24e Dimanche. *La fin du monde et le jugement dernier.* 1° Pourquoi ces bouleversements ? Parce que la terre a été l'instrument du péché et que les nourritures terrestres ont trop souvent pris le pas sur les divines. 2° Le jugement général sera la manifestation de la gloire du Fils de Dieu, Sauveur et Juge, Roi éternel. Les hommes apparaîtront avec leurs corps ressuscités. Leurs sentiments divers : haine, reconnaissance, amour. Sentences, 33-34. — VI. 1er Dim. de l'Avent : *La fin du monde.* 1° Il y aura des signes précurseurs, des troubles analogues à ceux qui présagent la fin d'un homme. 2° Pourquoi un second jugement ? Parce que le gouvernement divin doit être solennellement justifié ; le Dieu Sauveur doit recevoir une solennelle réparation ; tout l'homme, le corps comme l'âme, doit recevoir son dû. 3° Quand arrivera la fin ? Nous ne savons. Il faut s'y préparer, 35-36. — VII. *L'attente du Messie :* 1° Dans le peuple fidèle. Suite des promesses faites aux Patriarches qui sont eux-mêmes « figures » du Messie futur. 2° Dans le monde infidèle, le peuple juif est le prophète et l'apôtre, conscient ou non, de l'idée messianique. 3° Dans nos âmes, la préparation de Noël doit correspondre à la longue et fervente attente de l'A. T., 36-38. — VIII. 2e Dim. de l'Avent : *La question de Jean et la réponse du Sauveur.* 1° Le témoignage de Jésus sur lui-même est toujours actuel et opportun ; les miracles qu'il opéra sont toujours la base de la foi des siens ; les miracles d'ordre moral qu'il opère dans le monde devraient ouvrir les yeux des incroyants. 2° Le témoignage de Jésus sur Jean-Baptiste, tout chrétien devrait le mériter par son énergie, son austérité, son esprit d'apostolat, 38-40. — IX. *Les disciples de Jean-Baptiste et Jésus.* 1° C'est dans l'intérêt des disciples qu'il les envoie. 2° Réponse de Jésus : ses œuvres sont la preuve divine de sa mission : maître des éléments, de la vie et de la mort et cœur embrasé d'amour. 3° Portée de cette réponse : Les miracles sont la caution du Père et le symbole du salut de l'humanité entière. 4° Obstacles qu'elle suscite : l'Evangile des humbles scandalise l'orgueil, 41-43. — X. 3e Dimanche : *Délégation des Pharisiens à Jean-Baptiste.* La réponse de Jean est un très bel exemple pour nous. Soyons : 1° des voix qui éclairent. L'apôtre est associé à l'œuvre de Dieu, œuvre nécessaire, devoir de charité. 2° des gestes qui entraînent. Exemple d'une vie d'apôtre basée sur la grâce divine Parole qui annonce la Bonne Nouvelle. Prière toujours féconde, 43-45. — XI. 4e Dimanche : *Les conseils de Jean-Baptiste.* 1° Pourquoi ? Parce que toute l'humanité a péché. Parce que chacun de nous a offensé Dieu. Le temps presse. Le Sauveur est proche. Préparez-vous à le recevoir. 2° Comment ? Il indique à chacun la voie appropriée à son état, à ses obligations ; il invite à un redressement intérieur, à une « conversion » qui expulse le péché et aplanisse le chemin du Seigneur, 45-47. — XII. 3e Dimanche : *Qui est Jean-Baptiste ?* Une députation est envoyée à Jean par le Sanhédrin. 1° Circonstances de cette rencontre. 2° La rencontre. Jean refuse l'honneur qui ne lui est pas dû. Il refuse l'honneur auquel il aurait pu prétendre ; puis il déclare avec humilité qu'il est « la voix » dont parle Isaïe. Il met en lumière Celui qui est déjà présent et qu'ils ne connaissent pas, 49-50. — XIII 4e Dimanche : *Témoignage de Jean-Baptiste.* 1° Circonstances de l'intervention de Jean. Epoque, lieu, témoins. 2° En quoi elle consiste. Jean veut convertir les âmes, les tourner vers le Messie. Il baptise, d'un baptême symbolique, il est le héraut du grand Roi : Comblez les vallées..., 51-52. — XIV. Dim. dans l'Octave de la Nativité : *Jésus présenté au Temple.* 1° Détails de la cérémonie. Symbolisme et réalité. L'enfant est offert, puis racheté. Siméon chante le « *Nunc dimittis* » et prophétise. 2° Les leçons qui nous conviennent. Le pécheur doit se laisser traiter par le divin médecin. Tant d'âmes sont rebelles, parce qu'elles sont dominées par le démon, par les passions, ou par cette haine étrange qui, annoncée par Siméon, est bel et bien une réalité, 58-60. — XV. 1er Dim. après l'Epiphanie : *Le retour d'Egypte.* 1° Le fait historique. 2° Double leçon morale ; le prix de l'obéissance ; c'est un hommage à Dieu qui commande, mais aussi la marque d'une force d'âme admirable. La valeur du sacrifice, Dieu le veut. Car le péché originel a bouleversé l'humanité. Et la réparation par le sacrifice est aussi pour l'âme une source de joie, de mérite et d'héroïsme, 61-62. — XVI. 2e Dimanche : *Les noces de Cana.* 1° Fait historique, remarquable surtout par l'intervention de Marie. 2° Leçon. Jésus demande notre collaboration. La lui donner généreuse, en donnant au moins notre bonne volonté, puis, nos œuvres, « en remplissant jusqu'aux bords » nos amphores. Il remplira nos cœurs d'amour et nos vies de vraie joie, 65-66. — XVII. 3e Dimanche : *Guérison du lépreux.* 1° Ce qui est remarquable ici, c'est la promptitude de la réponse de Jésus et le fait qu'il impose les mains à cet homme qui a imposé sa guérison. 2° Leçons. C'est l'amour personnel de Jésus pour chaque âme en particulier. Il y a une « imposition des mains » spéciale à chaque chrétien : il a le droit de dire : « Dieu et moi ! » Reconnaissance, 66-67. — XVIII. Septuagésime *Les ouvriers de la vigne.* 1° La Providence de Dieu sur le monde. Aux heures différentes de la journée correspondent les diverses étapes de l'histoire de l'humanité et les divers appels que le Père de famille adresse à ses serviteurs. Nous sommes les derniers appelés à sa vigne. 2° La Providence et chacun de nous. Il en est qui sont appelés dès leur enfance, d'autres à l'âge mûr, d'autres à l'heure du déclin. 3° La récompense, la même pour tous, le ciel, est cependant proportionnée aux œuvres et surtout à l'amour, 73-74. — XIX. Sexagésime : *Parabole de la semence.* 1° La semence. Le Verbe divin est à la fois le Semeur et la Semence. Les Apôtres, l'Eglise continuent son œuvre. Le Semeur ne cesse d'agir, soit en fécondant le travail des siens, soit en « semant » à l'intérieur des âmes. 2° Les terrains. Les âmes frivoles, superficielles, trop absorbées par le matériel ne donnent rien. La bonne terre bien préparée, bien amendée, bien arrosée, bien gardée, bien au soleil de la grâce, produira ses gerbes par la patience, 74-75. — XX. Quinquagésime : *Jésus parle de sa Passion.* 1° Ce n'est pas la première fois que Jésus parle aux siens de ses humiliations proches : il semble qu'il ait voulu les désillusionner de leurs espérances terrestres. 2° Caractères de cette annonce. Pourquoi leur parle-t-il ? Pour les préparer et leur donner la certitude qu'il y a là un plan divin. Il le fait en secret, gravement, en ami. Ils sont étonnés grandement, effrayés. Ils ne comprennent rien, car ils n'ont pas encore médité le mystère de la Croix. Et nous ? 81-82. — XXI. 1er Dimanche de Carême : *La tentation au désert.* Tentation qui est le symbole des nôtres. 1° Sensualité. Jésus est conduit par l'Esprit au désert, alors que nous nous exposons. La suggestion du démon, purement extérieure, vise à soumettre l'âme aux sens. C'est l'âme qui doit être

# L'AMI DU CLERGÉ PAROISSIAL

SUPPLÉMENT

A

L'AMI DU CLERGÉ (ANNÉE 1946-47)

QUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE

# L'AMI DU CLERGÉ

## PAROISSIAL

***Supplément à l'AMI DU CLERGÉ (Année 1946-47)***

**(PRÉDICATION)**

**TOME QUARANTE-SEPTIÈME**

(Octobre 1946 à Décembre 1947)

LANGRES

Imprimerie de l'AMI DU CLERGE, 4, rue Claude-Gillot

MCMXLVII

maîtresse. 2° Orgueil et présomption. Que d'imprudences nous commettons, que d'excuses imprudentes nous admettons ! Ne pas tenter Dieu. 3° Ambition. Si fréquemment le démon propose le succès, la gloire au prix du reniement, de l'oubli du devoir. Conclusion : Lutter et vaincre, 89-90. — XXII. 2e Dimanche. *La Transfiguration.* 1° Leçon de foi. Elle découle du temps choisi : la Passion est proche ; des témoins, Moïse et Elie qui représentent le vrai judaïsme, et les 3 Apôtres en qui s'incarne l'apostolat catholique ; de cette voix céleste, celle du Père, comme au Jourdain. 2° Leçon de morale. Pierre exprime le désir de Dieu qui est le fond de la nature humaine et qui sera satisfait à la condition : de monter vers lui, d'écouter la voix du Fils, 97-98. — XXIII. 3e Dimanche : *Le possédé muet.* 1° Le fait de la possession. Il est réel aujourd'hui comme au temps du Christ. Bien que l'empire du démon ait diminué, il a encore bien des adeptes qui travaillent pour lui. Ne sommes-nous pas parfois la proie, le jouet de l'ennemi ? 2° La main divine nous guérit. De même qu'il guérit le muet, Jésus nous tend toujours une main secourable. Il agit par la grâce, par les sacrements. 3° Les résultats : Sur nous-mêmes. Quelle promptitude de guérison, quelle abondance de faveurs ! Sur la foule. Elle reconnaît et admire les miracles de la grâce, 105-106. — XXIV. 4e Dimanche : *La multiplication des pains.* 1° Jésus « lève les yeux ». Il lui faut faire effort pour sortir de son recueillement. Il a pitié de cette foule qui a faim. . du pain céleste. 2° La bonté de Jésus. Il ne peut, ni ne veut pas les renvoyer. Il les aime, parce qu'ils le cherchent, en renonçant à tout pour le suivre. 3° Il use de moyens divins, fait un miracle, pour qu'ils reconnaissent, eux et tant d'autres, sa divinité, et pour annoncer le Pain du Ciel, 113-114. — XXV. Dimanche de la Passion : *La lumière du monde.* 1° Il est la Sainteté, le seul qui puisse porter le solennel défi. 2° Il est la Vérité incarnée, la Lumière du monde. 3° Il est l'Autorité, car Il s'identifie à Dieu : « Mon Père et moi, nous sommes un », 121-122. — XXVI. Pâques : *La Résurrection.* Ce fait procure : 1° la certitude à notre foi. Les témoins ont raconté le fait, il a été public, palpable. 2° La paix à nos âmes. Aux jeunes qui cherchez le bonheur, à tous, que tant de soucis accablent, le Ressuscité donne sa paix. 3° L'espérance d'une résurrecton à notre pays, si, chaque dimanche, fidèlement, nous célébrons la Résurrection du Christ, 139-140. — XXVII. Dim. de Quasimodo : *N.-S. et Saint Thomas.* 1° Témérité de l'apôtre ; il refuse de croire ce que les autres croient, eux qui ont les preuves. Il impose à N.-S. ses conditions. 2° Bonté de Jésus, qui corrige les défauts de l'apôtre, se révèle à lui et gagne sa foi. 3° Les résultats. Chez S. Thomas, repentir, foi, amour ; chez les autres, réconfort, confiance, 145-146. — XXVIII. 2e Dim. après Pâques : *Le Bon Pasteur.* 1° Tableau couleur locale du pasteur et du troupeau. 2° Jésus est le Bon Pasteur. Il a pitié de la détresse des âmes, il les aime, même les infidèles. Il est le seul Pasteur, la porte du bercail. 3° Reconnaissance, docilité, amour, dévouement, 153-154. — XXIX. 3e Dimanche : *Les avertissements du Maître.* Jésus annonce son départ et son règne. Car : 1° Il est le centre du monde : c'est par lui que tout subsiste et progresse. Il est le centre de l'histoire : tout se ramène à lui. 2° Il est le centre du monde des âmes : soleil des intelligences, initiateur et soutien de la morale, base de toute civilisation, de tout progrès, inspirateur de la Charité, 161-162. — XXX. 4e Dimanche : *Les adieux du Sauveur.* 1° Tristesse des Apôtres, grande comme leur amour. 2° Compensation. Il va leur préparer une place, et il va vers sa gloire. Il reviendra, il enverra le Saint-Esprit, il sera avec eux. 3° Il a tenu parole, en eux et dans l'Eglise, 169-170. — XXXI. 5e Dimanche : *Importance et assurances de la prière.* 1° Jésus y insiste ; elle donne la certitude du salut. 2° Facilité. Elle répond à un besoin de notre cœur, elle aide notre indigence. 3° Conditions : foi, humilité, persévérance, 185-186. — XXXII. Dim. dans l'Octave de l'Ascension : *Avertissements suprêmes.* L'Esprit que Jésus annonce est l'Esprit de lumière. 1° La lumière de la foi nous donne la clé du monde invisible. L'Esprit dans une âme rend témoignage au Verbe ; là est la foi. 2° En remercier Dieu. 3° Développer notre foi, par l'étude, la méditation et l'exercice de la foi, 186-188. — XXXIII. 1er Dim. après la Pentecôte : *La Très Sainte Trinité.* Dieu est la Vie immense, éternelle. 1° Les trois Personnes : le Père : la filiation divine, la création ; le Fils qui s'est incarné. L'Esprit, Amour vivant du Père et du Fils, qui nous donne la lumière et la grâce. 2° Attitude à leur égard : fierté, reconnaissance, crainte et amour, 193-194. — XXXIV. 3e Dimanche : *La brebis perdue et la drachme égarée.* 1° Les sentiments du Cœur de Jésus. S'il aime toutes les brebis de son troupeau, il a une particulière sollicitude pour la fugitive égarée, car elle est plus digne de compassion. 2° Quels sont ses procédés ? Il nous connaît, il s'épuise à nous chercher. Il ne fait aucun reproche et continue à aimer avec tant de délicatesse. Il se réjouit du retour des égarés, 204-205. — XXXV. 4e Dimanche : *La vocation des Apôtres.* 1° Liberté du choix ; première annonce de l'appel, puis appel définitif. Le groupe sera complété par d'autres appels. 2° Noblesse de la mission. Quelle distance entre leur situation précédente et leur mission ! Jésus va faire d'eux des amis, ses disciples. 3° Extension de l'appel à d'innombrables privilégiés, à tant d'âmes appelées à se donner à l'Action Catholique, 205-206. — XXXVI. 5e Dimanche : *Jésus et la Loi.* 1° Il affirme sa puissance. « On vous a dit... Mais, moi, je vous dis... ». 2° Non pas qu'il veuille détruire la Loi ancienne ; mais il vient l'éclairer, la dégager du formalisme, l'épurer, la hausser jusqu'à la nouvelle loi d'amour, 233-234. — XXXVII. 6e Dimanche : *Deuxième multiplication des pains.* Jésus opère ce miracle, 1° Pour leur soulagement ; il laisse agir son Cœur et se sert des moyens humains. 2° Pour notre instruction. Il résout la question sociale : en répandant son Evangile d'amour, en rappelant que Dieu se cache derrière les malheureux, en montrant que le superflu doit servir à l'aumône, 234-236. — XXXVIII. 7e Dimanche : *Les faux prophètes.* 1° Défiance à l'endroit des faux prophètes : les professionnels, les esprits faux, les âmes faibles, les docteurs du « monde nouveau », l'atmosphère viciée. Les reconnaître à leurs œuvres. 2° Défiance à l'égard de nous-mêmes. Nous sommes assoiffés de liberté, inconsciemment pénétrés des maximes du monde. Ne travaillons pas pour le monde, mais pour Dieu, et n'attendons pas la dernière heure ! 236-237. — XXXIX. 8e Dimanche : *L'intendant infidèle.* Utilisez avec intelligence et prudence vos biens. 1° Biens personnels, spirituels et corporels, l'argent, chacun des instants de la vie. 2° Spécialement, vos désirs et vos péchés. Tout doit tourner au bien « *etiam peccata* », 249-250. — XL. 9e Dimanche : *Jésus pleure sur Jérusalem.* Jérusalem est la cité des âmes. 1° Quelle tristesse lui donnent : celles qui l'ignorent, malgré tout l'effort de la Rédemption ; celles qui l'offensent ou lui réservent si petite place. 2° Surtout, les âmes privilégiées, scandale pour les faibles, encouragement pour les mauvais, 250-252. — XLI. 10e Dimanche : *Le pharisien et le publicain.* 1° Les personnages. Situation et contraste. 2° Leur attitude : Le pharisien, important, passe au crible toute l'humanité, sans pitié, méprisant. 3° Le publicain est humble, car il voit clair dans sa misère. Il obtient sa justification, 257-258. — XLII. 11e Dimanche : *Le sourd-muet guéri.* 1° A la demande de la foule, Jésus lui impose les mains. Il procède avec une certaine solennité. 2° La surdité spirituelle. Jésus soupire... Que d'âmes sourdes, et muettes parce que sourdes ! La France ! 265-266. — XLIII. 12e Dimanche : *Le bon Samaritain.* 1° Il est des âmes victimes des dangers de la route, à demi-mortes et abandonnées. 2° Le prêtre et le lévite passent indifférents. 3° Le Samaritain, étranger pourtant, est mû par la divine charité et pratique l'amour fraternel. 4° L'hôtelier, lui, se charge de tous les soins, avec l'espoir d'un paiement aléatoire. Désintéressement, 273-274. — XLIV. 13e Dimanche : *Les dix lépreux.* 1° Horreur de la lèpre, d'où bonté du Maître qui guérit. 2° Symbolisme. Image du péché qui commence par une peccadille, puis envahit tout un membre, enfin toute une société. 3° Puissance de Dieu, qui sauve, demandant seulement d' « aller se montrer aux prêtres » avec humilité et confiance. 4° Reconnaissance, 281-282. — XLV. 14e Dimanche : *Dieu et l'argent.* 1° C'est l'asservissement à l'argent, non son usage qui est interdit. Il faut choisir, car la passion de l'argent est une des plus assujettissantes et la cause de tant de maux sociaux. 2° La beauté du désintéressement. Hommage à la Providence ; liberté du cœur au sein de la fortune, ou mieux, renoncement total pour se donner à Dieu, 289-290. — XLVI. 15e Dimanche : *Résurrection du fils de la veuve de Naïm.* 1° Scène touchante. Il rend à sa mère le ressuscité. 2° Scène instructive. Jésus montre qu'il partage les plus délicats sentiments de l'humanité. A son exemple, compatir au malheur des morts (spirituels), ne jamais se décourager, 297-298. — XLVII. 16e Dimanche : *Guérison d'un hydropique et surveillance des Pharisiens.* 1° Scène odieuse, alors que le malade attend. Il y a là les adversaires, gens sans sœur, et ambitieux, les sceptiques, les sympathiques sans énergie. 2° Ce que Dieu attend de nous : une foi vraie et ardente, un effort de volonté. 3° Quels efforts ? Contre la nature et les

passions ; contre l'opinion : la mépriser, ne pas la sous-estimer, l'éclairer, faire œuvre d'apôtre, 305-307. — XLVIII. 17e Dimanche : *L'interrogation fallacieuse du Pharisien.* 1° Tu aimeras. L'amour veut reprendre sa place dans le monde où il est supplanté par l'égoïsme et la haine. 2° Dieu qui est Charité et nous a créés et sauvés par amour. 3° Comment ? De tout ton esprit, de tout ton cœur, de toutes tes forces. 4° Aimer nos frères, c'est facile ; c'est la marque du véritable amour de Dieu, 313-315. — XLIX. 18e Dimanche : *Guérison d'un paralytique.* 1° Le paralytique « tombe » d'une manière originale aux pieds du Maître. 2° Jésus, miséricordieux, guérit d'abord l'âme de l'infirme : exemple pour nous. 3° Il nous montre avec éclat sa nature divine. Fils de Dieu il est aussi « Fils de l'homme » prédit par Daniel, 321-322. — L. 19e Dimanche : *Les invités au festin.* 1° L'invitation royale. Dieu est grand, Il nous a aimés le premier. 2° Les premiers invités. Discourtois, puis homicides (le peuple juif), les invités refusent. 3° Les remplaçants. Le festin est prêt. Dieu veut d'autres convives, mais il exige d'eux qu'ils se présentent avec les œuvres de la fidélité et de l'amour, 329-330. — LI. 20e Dimanche : *Une guérison à distance.* 1° La foi du fonctionnaire ; bien imparfaite, elle se réduit à la confiance en la puissance du thaumaturge. Cependant, il réitère son acte de confiance ; il est récompensé. 2° L'attitude de Jésus est toute de miséricorde. Il sait bien que cet homme est peu instruit des choses de Dieu. Il fait pour lui un grand miracle... à distance, avec l'espoir de le toucher et de l'amener à la lumière, 337-338. — LII. 21e Dimanche : *Le serviteur sans pitié.* 1° Le débiteur insolvable, c'est le pécheur ; sa dette est infime. Cependant, la miséricorde de Dieu s'exerce, dans tout l'A. T., à l'égard du peuple juif et elle nous a donné le Rédempteur. 2° Pour être absous de nos fautes, il faut la contrition : parfaite ou imparfaite jointe au Sacrement. Mais, il faut au moins un commencement de charité, 338-340. — LIII. 22e Dimanche : *Est-il permis de payer l'impôt à César ?* 1° La question insidieuse. Ils ont bien ruminé leur piège qui ne comporte pas d'échappatoire. 2° La réponse du Maître. Elle est toute de sagesse et fondée sur le devoir. 3° Jésus, modèle de prudence et de simplicité. Deux vertus essentielles, fruit d'une profonde humilité et de sa droiture, 353-354. — LIV. 23e Dimanche : *La résurrection de la fille de Jaïre.* — 1° Jésus non seulement guérit les malades, il ressuscite les morts. Il y a une progression dans la manifestation de sa puissance sur les morts. 2° Le pourquoi de ces résurrections : affermir la foi des siens, les préparer à sa propre résurrection. Il se montre pétri de bonté pour ceux qui souffrent, 354-356. — LV. 24e Dimanche : *Le bon grain et l'ivraie.* 1° Explication par Jésus : le bon grain et l'ivraie croissent ensemble jusqu'au jugement. 2° Son principal enseignement : Dieu gouverne le monde avec sagesse, respecte la liberté de ses créatures, attend que le bon grain agisse sur l'ivraie voisine et la « convertisse ». Les méchants sont là pour « excuser » la patience des bons, 361-362. — LVI. 25e Dimanche : *Le développement du règne de Dieu.* 1° Le royaume est un grain de sénevé qui grandit et se développe malgré les difficultés. 2° Il est le levain qui transforme la pâte humaine ; c'est aux chrétiens à être ce levain dans un monde déchristianisé, 369-70. — LVII. 26e Dimanche : *La fin du monde et le triomphe de Dieu.* 1° Jésus annonce deux ruines : celle de Jérusalem et celle du monde ; il y aura de faux prophètes, et le Fils de l'homme viendra sans être attendu. 2° Nous devons garder confiance : Jésus et Voie, Vérité et Vie, et sa Croix est force et sagesse. 3° Vigilance donc et fidélité, dans le devoir d'état et l'union à Jésus, 377-78.

ÉLÉVATION. — Voir *Messes* (*Causeries sur la*), XXII.
ÉLOQUENCE (LA VRAIE). — Voir *En lisant. Table synthétique.*
ÉPIPHANIE. — Les trois manifestations du Fils de Dieu. 1° Le Christ s'est révélé aux Mages et, en leur personne, à tous les hommes. La religion universelle est fondée. 2° Par son baptême, le Christ a voulu révéler les mystères profonds de la vie divine dans les âmes, vie dont la T. Sainte Trinité manifestée ce jour-là est la source infinie. 3° A Cana, Jésus manifeste sa puissance et, par ses miracles, se révèle guide des intelligences et des consciences. En chacune de nos âmes doit répondre un accroissement de foi, d'espérance et d'amour, 57-58. — Voir *Liturgiques* (*Causeries*), IV.
ÉPITRES. — Instructions sur les Epîtres du Dimanche. I. 1er Dimanche de l'Avent : *Nos sommeils.* Voici l'heure du réveil. 1° Le sommeil du corps est un bienfait de Dieu, mais il est un mystère, il supprime notre activité consciente. 2° Il y a le sommeil des âmes : lourd, perfide, agité. Il faut le chasser et se revêtir de Jésus-Christ, 387-88. — II. 2e Dimanche : *Nos servitudes.* Le Christ vient nous délivrer. 1° Mais il faut reconnaître nos servitudes : le péché et ses conséquences de faiblesse et de mort. 2° Il faut les détester, loin de s'y complaire, pour répondre à l'amour du Christ. 3° Il nous délivrera si nous savons reconnaître notre indigence, implorer son aide avec confiance. « Omnia possum »..., 388-90. — III. 4e Dimanche : *Nos désirs.* 1° Désir de la grâce du Christ qui doit tout renouveler. 2° Reconnaître notre faiblesse et notre grandeur. 3° Ce doit être un stimulant pours nos ascensions morales, 402-03.
ESPÉRANCE. — Voir *Morale* (*Courtes Instr. sur la*), XXIII à XXVIII.
ETIENNE (SAINT). — Voir *Hist. de l'Eglise* (*Brèves Confér.*), VII et VIII.
EUCHARISTIE. — Voir *Renouvellement des promesses du Baptême* (*Retraite pour*), VIII.
ÉVANGILE. — Voir *Messe* (*Causeries sur la*), XII.

FÊTE-DIEU. — *Jésus, lumière et vie des âmes.* 1° Le soleil est la lumière et la source de la vie du monde matériel. Même caché, disparu à l'horizon, il n'a rien perdu de sa puissance, de son activité féconde. Ainsi, Jésus s'est levé comme un soleil à l'horizon de l'humanité et a illuminé la terre. Puis, il s'est voilé dans l'Hostie, mais toujours aussi puissant, aussi agissant sur le monde des âmes. Un regard sur l'histoire le prouve. 2° Jésus, chaleur de vie. Le soleil est aussi chaleur. Jésus, Vérité, est aussi Amour. Or, l'Amour se donne. C'est la Communion, l'union féconde de Dieu et de l'âme ; il l'a comparée à celle de la vigne et des branches. Puisons la vie en lui, par la Communion fréquente et par l'union de cœur et d'esprit avec lui, 201-203.
FIN DU MONDE. — Voir *Dimanche* (*Instr. du*), V, VI.
FRANCE ET ROSAIRE. — Voir *Rosaire.*

GENEVIÈVE (Ste). — *Le miracle du cierge.* Il symbolise : 1° la foi en la Providence malgré les échecs apparents ; 2° la foi en la France toujours protégée ; 3° la foi en l'avenir, où Dieu fera toujours germer de nouvelles moissons d'âmes, 420-22.
GRACE (Vie de la). — Voir *Toussaint.*
GRAIN (Bon) et ivraie). — Voir *Dim.* (*Instr. du*), LV.
GRIGNION DE MONTFORT (S. Louis-Marie). — (*Discours de S. S. Pie XII*). — Aspects de sa sainteté : 1° Saint breton, tenace et fort. Breton par la naissance, par sa piété, par sa droiture, surtout par sa ténacité à poursuivre son unique idéal : gagner des âmes. 2° La semence qu'il a jetée en terre a grandi magnifiquement, fécondée par sa charité, le secret de sa vie, par sa dévotion à la Croix, par son amour de Marie. 3° Action et prière ; il savait donner à chacun ce qu'il fallait, il mettait en jeu l'action divine par une prière continuelle, unie à la plus austère ascèse. 4° La dévotion à Marie était l'âme de son apostolat. La Mère de la divine grâce, le refuge des pécheurs ne résiste pas à l'arme du Rosaire, 325-327.

HEURE SAINTE. — Voir *Jeudi-Saint.*
HISTOIRE DE L'ÉGLISE (Brèves Conférences sur l'). — Voir *Table synthétique.*

IDOLATRIE. — Voir *Commandements* (*Petits Prônes sur les*), XVII.
IMMACULÉ-CONCEPTION. — Ce privilège de Marie et notre devoir chrétien. 1° Ce privilège est accordé à Marie car elle doit coopérer éminemment à la Rédemption, être l'associée du Rédempteur. 2° Notre âme est ornée de la grâce, nous sommes « membres du Christ » ; nous devons coopérer à la Rédemption par le sacrifice, et par une vie profondément chrétienne qui, seule, peut avoir une influence apostolique, 390-92.
IMPIÉTÉ. — Voir *Commandements* (*Petits Prônes sur les*), XV.
INDIFFÉRENCE RELIGIEUSE. — Voir *Commandements* (*Petits Prônes sur les*), XIV.
INNOCENTS (Saints). — Dans la lumière de Noël. 1° Jésus vient comme un signe de contradiction ; autour de son berceau déjà c'est la souffrance. Il continue de souffrir dans les siens dans les saints. 2° Mais les jeunes martyrs sont entrés dans la gloire. Ils forment le cortège de l'agneau. Nulle grandeur n'est comparable à la leur. Jésus cherche toujours des « âmes d'enfants », 417-18.

INTENDANT INFIDÈLE. — Voir *Dimanche* (*Instr. du*), XXXIX.

JAIRE (FILLE DE). — Voir *Résurrection*.

JEAN-BAPTISTE. — *Le précurseur du Christ*. La mission de précurseur se révèle dans son message : 1° Il vient préparer la terre dans laquelle pourra germer la divine semence, annoncer le Messie, rendre témoignage à la lumière. Il a un tel amour de la vérité qu'il la prêche sans faiblesse ni compromis ; il subit la prison et le martyre. 2° Le chrétien, précurseur du Christ. Par son message : 1° il serait coupable de le mettre sous le boisseau. Qu'il prêche avec courage la vérité par l'Action Catholique. Par sa vie entière, qu'il se mette à l'école du Christ, se remplisse de sa lumière et de sa grâce, pour les rayonner. 2° Qu'il rende témoignage jusqu'au martyre, s'il le faut, en tous cas, par le martyre quotidien des apôtres, 219-221. — Voir *Dimanche* (*Instr. du*), VII à XII. Voir *Avent*.

JEANNE D'ARC (SAINTE). — Ressemblance entre sa vie et celle du Christ. 1° Vie cachée : elle accepte la volonté divine, se prépare à sa mission avec piété et simplicité, écoute avec humilité et joie les Voix du ciel, obéit avec énergie, heureuse de se sacrifier sur le chemin tracé par Dieu. 2° Vie publique : elle accomplit la volonté divine. Sa foi triomphe magistralement de l'épreuve. Voici son heure, l'heure de Dieu. Orléans ! Jeanne triomphe. Reims voit le couronnement de sa mission. Le roi est sacré. La France a repris confiance. 3° Vie douloureuse : elle accepte l'épreuve voulue par Dieu, car la rédemption s'opère par le sacrifice, par le sang. Sa passion va la montrer pure, prudente, forte, en prison, devant les juges et sur le bûcher. Martyre de son amour pour sa patrie et de son amour pour Dieu, Sainte Jeanne d'Arc est un signe de ralliement que tous doivent regarder et suivre, 175-176.

JEUDI-SAINT. — *Heure Sainte*. 1° Acte de foi en un amour poussé jusqu'à la « fin », manifesté dans toute la vie de Jésus, dans l'institution de l'Eucharistie et de l'Ordre. Réparation... 2° Acte d'Espérance. Dans le discours de Capharnaüm, Jésus promet la vie éternelle et la résurrection glorieuse à qui mange son Corps et boit son Sang. Reconnaissance et prière. 3° Acte de Charité. Après la communion, la présence substantielle de la Trinité demeure et produit la vertu du charité. Effets de cette habitation en nous : *Omnia possum*, 137-139.

JÉSUS. — Voir *Dimanche* (*Instr. du*), XI, XIV, XV, XX à XXII, XXV à XXXII, XXXVI. — Appel de Jésus : Voir *Plans pour Retraite à des jeunes filles*, IV. — Adoration de Jésus : Voir *Commandements* (*Petits Prônes sur les*), VII, VIII.

JEUNESSE. — Voir *En lisant* (S. S. Pie XII aux étudiants français), 184.

JOSEPH (SAINT). — I. « *Miroir de patience* ». Il aima la souffrance, qui fut la compagne de toute sa vie : *a*) parce qu'il voyait en elle la volonté de Dieu ; *b*) parce qu'il y voyait le moyen de s'unir plus parfaitement à la Passion de Jésus et aux douleurs de sa Mère ; *c*) parce qu'il savait, en ses peines, s'appuyer sur Jésus et Marie. « Venez à moi... Elle est votre mère », 126-127. — II. *Saint Joseph et la peine des hommes*. 1° Il fut soumis, comme nous, à la loi d'un travail quotidien, nécessaire, pénible. 2° Il fut victime de l'égoïsme, conscient ou non, des « possédants » vis-à-vis des pauvres. 3° Il souffrit de la méchanceté des hommes, « réfugié » à l'étranger avec une famille à nourrir. 4° Il savait souffrir, en silence et par amour, 134-135.

LÉPREUX Les dix). — Voir *Dimanche* (*Instr. du*), XLIV.

LUMIÈRE DU MONDE. — *Ibid.*, XXV.

LITURGIQUES (CAUSERIES). — Voir *Table Synth.*

MARIAGE (Allocutions de). — Voir *Table synthétique*.

MARIE (T. S. V.) — Voir *Assomption*, *Nativité*, *Sept-Douleurs*, *Rosaire*, *Visitation et Commandements* (*Petits Prônes sur les*), X. — Les belles prières en l'honneur de Marie. Voir *Le mot sur la Sainte Vierge. Table synthét.*

MARTYRE ET MORT D'AMOUR. — Voir *Thérèse de l'Enfant-Jésus* (*Lectures sur Sainte*), V.

MATHIAS (SAINT). — Voir *Histoire de l'Eglise* (*Brèves Conférences sur l'*), II.

MÉDITATIONS SACERDOTALES (Trois). — Voir *Table synthétique*.

MATERNITÉ SPIRITUELLE. — Voir *Religieuse* (*Jubilé d'une*) *enseignante*, 215.

MESSE (CAUSERIES SUR LA). — I. *Sens du sacrifice*. Voir *Table synthétique*.

MESSIE. — Voir *Dimanche* (*Instr. du*), VII.

MICHEL (Saint). — *Son culte*. 1° Histoire du culte de S. Michel Archange : Fondé sur l'Ecriture, répandre dès l'antiquité, en Orient, en Occident, au Mont Gargan, au Mont Tombe, associé à l'histoire de la France. 2° Sa popularité : Chef victorieux dès le début du monde, il paraît concentrer en lui toute la puissance des Saints Anges. Il défend les chrétiens pendant leur vie et à la mort, lutte pour l'Eglise, soutient les nations chrétiennes. Intendant du Paradis, la tradition le vénère comme conduisant les âmes au Ciel. Il est le modèle des âmes contemplatives, le patron de la France, 315-317.

MISSIONS. — Voir *Thérèse de l'Enfant-Jésus* (*Lectures sur Sainte*), VIII à XIII.

MISSIONNAIRE (Journée). — *Réponse à trois objections*. 1° Dieu n'a pas besoin de moi. Réponse : Dieu veut que nous collaborions au salut de nos frères. Dieu nous demandera compte des talents reçus ; pas d'égoïsme quand il s'agit de « frères ». 2° Je n'ai pas le temps : Pas le temps de faire une obole à plus pauvre que vous ? de mettre plus d'amour en votre « Pater » ? Il nous est demandé de remplir votre rôle, dans le grand corps de l'Eglise, en y mettant beaucoup d'amour. 3° Je n'y pense pas. Il faut d'abord penser à son propre salut. Mais le chrétien ne se sauve pas seul. Il entre au ciel en y entraînant les autres pas ses exemples, 341-342.

MORALE (Courtes Instructions sur la). (*Suite*). — XXIII. *Nature et objet de l'espérance*. 1° L'espérance est une vertu surnaturelle et théologale. 2° Son objet. C'est Dieu désiré, attendu comme souverain et éternel bonheur, les biens d'ici-bas n'ont ni la perfection ni la durée ; les moyens de parvenir à Dieu : la grâce donnée par la prière, les sacrements, le pardon de nos fautes. Même les biens naturels sont objet indirect de l'espérance, 3-5. — XXIV. *L'espérance chrétienne ; ses garanties*. — Le fondement de l'espérance est la foi. 1° Dieu est bon, notre « Père » aimant, 2° Dieu est puissant, il tiendra ses promesses. 3° Il est fidèle. Notre certitude est basée sur sa parole, sur son œuvre. Le Christ est la cause méritoire de notre espérance, 77-79. — XXV. *Les péchés contre l'espérance : le désespoir*. 1° Ce qu'il y a de volontaire dans le crime de Caïn et de Judas. 2° Ses causes manque de foi et amour excessif des biens terrestres. 3° Sa malice : blasphème et obstacle au salut. 4° Ses remèdes : exemple de tant d'âmes repenties et pardonnées, méditation de l'Evangile, actes d'espérance, 79-80. — XXVI. *La présomption*. 1° Définition. 2° Causes : ignorance ou erreur dans la foi ; orgueil ou vanité ; témérité, confiance exagérée en des pratiques qui ne sont pas l'essentiel de la loi. 3° Malice : grave, car la condition du salut est la coopération de l'homme. 4° Remèdes : la crainte doit aller de pair avec la confiance ; ne pas tenter Dieu ; se défier de soi ; prier, 84-85. — XXVII. *Avantages de l'espérance et moyens de la faire grandir* 1° L'espérance attire la protection de Dieu qui aime à être désiré, elle nous obtient la force, l'intrépidité et la patience dans les combats, elle nous assure la vie éternelle, en nous maintenant comme l'ancre dans les tempêtes. 2° Pour faire progresser l'espérance : vivre en état de grâce, vivre dans la pensée de Dieu et s'abandonner à sa Providence, 261-262. — XXVIII. *Nécessité de l'espérance*. 1° De la vertu d'espérance. Comme la foi, elle est nécessaire de nécessité de moyen : nécessité absolue. 2° De l'acte d'espérance. De moyen également ; à l'âge de raison et à la mort, etc. 3° Deux hérésies : le quiétisme et la calomnie qui accuse d'égoïsme l'homme qui espère, 266-267. — XXIX. *La charité*. 1° Vertu surnaturelle et théologale, elle est le couronnement des vertus ; elle est éternelle. 2° Objet : Dieu et le prochain. C'est un seul et même amour. L'un renferme l'autre, est la preuve de l'autre. 3° Motif : Dieu est infiniment bon, en soi et par rapport à nous : d'où charité parfaite et imparfaite ; le prochain, par rapport à Dieu, 267-269. — XXX. *La charité envers Dieu*. Motifs principaux. 1° Précepte divin. Nécessaire de nécessité de moyen, la charité est obligatoire du fait du commandement divin. C'est le premier commandement : par son objet, son étendue, sa rigueur, sa valeur. 2° Perfections divines. Toute l'œuvre de Dieu est d'amour. Les Saints l'ont compris, 275-277. — XXXI. *La charité envers Dieu* (*Suite*). Qualités : Amour : 1° affectif. Le cœur se tourne vers Dieu comme la boussole vers le nord. 2° Effectif. Action, lutte contre le péché, l'égoïsme, les passions. Imiter le Christ. Etre apôtres. 3° Continuel et persévérant. 4° Souverain. Tout le reste doit lui être subordonné, 285-287. — XXXII. *La charité envers Dieu* (*suite*). — 1° Attitude des hommes envers Dieu. Ceux qui ne le connaissent pas : multitude des infidèles et des ignorants. Ceux qui le connaissent. Les

ennemis, les indifférents, ceux dont les actes ne sont pas d'accord avec les paroles, les tièdes, les vrais fidèles. 2° Bienfaits de l'amour de Dieu : union à Dieu pacifiante. D'où : lumière, force, joie. Dons qui grandissent en proportion de la charité, 309-310. — XXXIII. *La charité envers nous-mêmes.* 1° Pourquoi ? Pas de précepte explicite, mais obligation de nous aimer nous-mêmes car Dieu le veut, nous sommes destinés à une félicité éternelle. 2° Comment ? Il faut s'aimer pour Dieu, d'un amour soutenu par sa grâce. Aimer son âme et l'embellir de vertus, aimer son corps, mais l'âme avant le corps. 3° Péchés : égoïsme, amour excessif du temporel, suicide, péché mortel, 348-349. — XXXIV. L'Amour du prochain. 1° La raison essentielle en est le précepte divin de l'A. T. repris par N.-S. et enseigné par les apôtres, particulièrement S. Jean. 2° Le prochain est l'image de Dieu, un membre du Christ, racheté par lui, et destiné avec nous au bonheur éternel. Cet amour fait observer toute la loi, 370-72. — XXXV. L'amitié. 1° Elle est le fait de personnes qui se veulent réciproquement du bien, s'aident mutuellement et se gardent confiance. Se garder des faux amis. 2° L'amitié est légitime : exemple et enseignement des saints. 3° Elle est bienfaisante, « la charité ne meurt pas », 378-79. — XXXVI. Les vices : l'envie. 1° Elle consiste à s'attrister du bien du prochain, à se réjouir du mal qui lui arrive ; ne pas la confondre avec l'indignation, la crainte ou l'émulation. 2° Elle porte à causer du tort au prochain ; elle « ronge » aussi la vie de l'envieux qui n'est jamais satisfait. 3° Sa malice est extrême, elle est l'opposé de la charité. 4° Le remède est l'humilité et l'abandon, 412-14.

MORTIFICATION. — Voir *Renouvellement des promesses du Baptême* (*Retraite pour*), VI.

MORTS (Jour des). — I. *La Sainte Messe, le meilleur suffrage pour nos défunts.* 1° Ce fut la pratique constante dans l'Eglise : de Ste Monique au saint Curé d'Ars. 2° Cette pratique de l'Eglise enseignée est conforme aux directives de l'Eglise enseignante et aux principes de sa foi. 3° L'Eglise demande explicitement d'offrir la Sainte Messe pour les morts, dans les paroles de l'Ordination, dans la session du Concile re Trente où est affirmé le dogme du Purgatoire, 359-360. — II. *Le Rosaire aux intentions de nos morts.* Le chapelet que nous passons aux doigts de nos morts représente à la fois les prières, les indulgences, les œuvres satisfactoires que nous offrons pour eux. 1° L'Eglise qui nous fait un devoir de prier pour eux a composé des prières spéciales ; à défaut, nous avons les plus parfaites des prières, « *Pater* » et « *Ave* ». L'« Ave » obtient tout de Marie. 2° Trésor inépuisable d'indulgences : du chapelet *rosarié* et des multiples associations rosariennes, de Ste Brigitte, des Pères Croisiers. Valeur considérable appliquée aux défunts par mode de suffrage. 3° Mine de satisfactions, c'est-à-dire d'œuvres qui réparent pour les péchés pardonnés. Le Rosaire demande de l'attention, donc du sacrifice ; il veut être une méditation intérieure de l'Evangile, il doit normalement devenir un « rosaire vécu », 367-368.

MOYEN-AGE ET CIVILISATION CATHOLIQUE. — Voir « En lisant ».

MULTIPLICATION DES PAINS. — Voir *Dimanche* (*Instr. du*), XXIV, XXXVII, 232.

NATIVITÉ. — *Marie, cause de notre joie.* 1° Le ciel seul connaît cette joie que la naissance de Marie apporte au monde ; elle doit être la mère d'une création, l'âme de Marie est belle, « gratia plena » ; l'œuvre de Dieu « est bonne ». 2° Le monde ignore ce secret du ciel. Anne et Joachim se réjouissent de voir leurs prières enfin exaucées, mais comment devineraient-ils quel trésor unique Dieu a envoyé à leur foyer ? Les invités admirent la beauté de cette enfant. S'ils savaient ce que nous savons ! 3° Ce que nous savons par la foi est la cause de notre joie. Marie sera la mère de Jésus, notre mère à tous. Elle sera la mère et le modèle idéal du saint amour, dans les mystères joyeux, dans les douleurs de sa compassion, dans les triomphes qu'elle partagera avec son Fils. La beauté des âmes qui s'efforcent de reproduire ses vertus doit nous faire désirer ardemment de vivre avec elle, au ciel, 298-300.

NOEL. — I. *Noël, notre espérance.* Dieu n'agit pas à la façon des hommes. Les plus grandes œuvres ne se font pas dans l'éclat de la gloire, mais dans l'humilité et la souffrance. 1° Cela ressort du mystère de Noël : une grandeur infinie ; la naissance la plus humble ; au *Gloria* succèdent 30 années de vie cachée ; *Hosanna*, les humiliations de la Passion. Mais l'épreuve annonce le triomphe de Pâques. 2° L'Eglise du Christ naît dans l'humilité. L'ivraie reste mêlée au bon grain. Mais, soutenue par l'Esprit-Saint, elle continue sa marche victorieuse. 3° Pourquoi ne dirions-nous pas de la France ce que nous disons de l'Eglise ? Son histoire a de radieux Noëls ; les épreuves du présent, comme celles du passé, seront l'aube de la résurrection, 52-54. — II. *Canevas d'un sermon d'après S. Léon.* 1° Le Verbe de Dieu s'est rendu visible, palpable. 2° Chaque baptisé renait fils de Dieu, parce que Dieu s'est fait fils de l'homme. 3° Action de grâces. Conformer notre volonté à celle de Dieu. 4° Rester dignes de cette grande grâce. 5° Offrir notre paix, celle qui vient du Seigneur, 57. — III. *Temps de Noël.* — Voir *Liturgiques* (*Causeries*), III, 63. *Table synthétique* — I. Les bienfaits de la venue du Messie. Noël tant désiré ; quelques aspects de son symbolisme. 1° Jésus naît pendant la nuit. Sa venue dissipe la nuit sur le monde car il est la « lumière ». 2° Dans une étable. Il purifie le monde qui vit encore de cette pureté. 3° Dans le froid : l'Amour est apparu sur terre avec Jésus. Depuis ce temps les hommes peuvent s'aimer vraiment. Puissions-nous comprendre ces leçons, 403-05. — II. La religion de l'amour. « Un petit enfant nous est né ». C'est : 1° pour abolir les religions de crainte, ou détruire le culte moderne de la force ; 2° C'est pour dépasser, parfaire la religion de l'ordre ou de la beauté. 3° Il est venu révéler que « Dieu est amour », et nous inviter à faire de la religion une œuvre d'approfondissement spirituel, 410-12.

NOM DE JÉSUS (S.). — *Jésus Sauveur.* 1° Il est le salut de Dieu. 2° Pour tous les hommes. Actuellement il continue son œuvre par les missions, par les grâces intérieures, par les sacrements. Apportons-lui le concours de nos prières, 418-19.

NOVEMBRE (Mois de). — I. *Le vrai bonheur est au Ciel.* 1° Le premier caractère du bonheur du ciel, c'est qu'il est une certitude, car la raison l'exige, et Dieu est infiniment juste. Or, la justice n'existe pas en ce monde. Notre cœur réclame le bonheur, et les plaisirs terrestres ne sont pas le vrai bonheur. N.-S. nous a révélé le royaume des cieux. 2° Le second caractère du bonheur du ciel, c'est qu'il est une plénitude : pour notre intelligence, pour notre cœur : aimer Dieu et découvrir sans cesse en lui des raisons nouvelles de l'aimer ; pour notre corps : après la résurrection, il sera transfiguré par la gloire. 3° Plénitude de bonheur pour tous, sans exception, pour toujours. Sur terre rien n'est durable, 364-366. — II. *Le Rosaire pour nos morts.* Voir *Morts*, 367.

OFFERTOIRE. — Voir *Messe* (*Causeries sur la*), XIII, XIV, XV, XVI, XVII.

OFFRANDE (Acte d'). — Texte, brève analyse des principales phrases, indulgences, 399-400.

PARDON DES INJURES — Voir *Dimanche* (*Instr. du*), III.

PASSION (TEMPS DE LA). — Voir *Liturgiques* (*Causeries*, VII, 146. — *Dimanche* (*Instr. du*), XX.

PASTEUR (BON). — Voir *Dimanche* (*Instr. du*), XXVIII.

PATRONNE : I. *Des Missions.* II. *De la France.* — Voir *Thérèse de l'Enfant-Jésus* (*Lectures sur Sainte*), XIII, XIV

PAUL (Saint). — Voir *Histoire de l'Eglise* (*Brèves Conf. sur l'*), XII, XIII,

PÉCHÉ. — Voir *Retraite à des jeunes filles* (*Plans pour*), III, V, VI.

PÈLERINS DU GRAND RETOUR. — (Consignes de S. S. Pie XII, 23-9-1946). Persévérez. Suivez toujours la voie étroite où vous êtes engagés, 71.

PENTECOTE. — *Ce que la Pentecôte a fait des Apôtres, ce qu'elle a fait de nous.* 1° Les Apôtres. Désemparés, sans expérience, sans ressources, ils ont cependant reçu la promesse, celle de l'Esprit Consolateur ; ils attendent, ils désirent, ils prient. L'Esprit-Saint descend sous forme de langues de feu. Les Apôtres ont reçu le don des langues, le don des miracles. Divine histoire qui se prolonge dans celle de l'Eglise. 2° Nous. Il nous faut réaliser notre vie surnaturelle. Nous avons eu notre Pentecôte, la Confirmation. Nous avons reçu les dons du Saint-Esprit, qui aident merveilleusement notre activité. Le prodige de la Pentecôte se renouvellera en nous, si nous le voulons. L'Esprit-Saint fera des hommes nouveaux, si nous l'appelons sans cesse, 189-191. — Voir *Liturgiques* (*Causeries*), XII, XIII, XIV, XV à XVIII.

PIERRE (Saint). — Voir *Histoire de l'Eglise* (*Brèves Conf. sur l'*), III, XV, XVI, XIX, XX.

PIÉTÉ. — Voir *Retraite de Jeunes Filles* (*Plans pour*), X. — *Sanctification de la journée*, VII.

PRÉFACE. — Voir *Messe* (*Causeries sur la*), XVIII.

PRÉSENTATION DE JÉSUS. — Voir *Dimanche* (*Instr. du*), XIV.

PRÉSOMPTION. — Voir *Morale* (*Courtes Instr. sur là*), XXVI.
PRIÈRE. — Voir *Dimanche* (*Instr. du*), XXXI. — *Sanctification de la journée*, VIII, IX
PROCHAIN (Charité pour le). — Voir *Renouvellement des promesses du Baptême* (*Retraite pour*), IX.
PROMESSES DU BAPTÊME. — (*Plan de retraite pour le renouvellement des*). — Voir *Table synthétique*.
PROPHÈTES (Faux). — Voir *Dimanche* (*Instr. du*), XXXVIII, 236.

RÉFORMATEURS. — Voir « En lisant », *Table synth.*
RELIGIEUSE (Jubilé d'une) enseignante. — *Une double maternité*. 1° Marie est mère entre toutes : mère de Jésus, mère de tous les chrétiens. 2° Symbole du double idéal qui se révèle à vos âmes : vous donnez naturellement à votre Directrice le nom de « Mère »... Il y a, en effet, deux maternités, idéalement belles et nécessaires l'une à l'autre. 3° La maternité selon la nature a été sanctifiée par le Christ et par Marie, vous qui êtes appelées au mariage, vous le considérerez comme une vocation magnifique « dans le Christ et dans l'Eglise ». 4° L'éducation de l'âme des enfants est une œuvre si difficile que la mère seule n'y peut suffire. C'est pour une maternité spirituelle éminemment féconde que l'Eglise enrôle tant de vierges appelées à suivre Marie au Calvaire. 5° Comme les mères selon la chair sont remplacées dans le plan providentiel par leurs enfants, les mères spirituelles seront, nous en sommes sûrs, « relevées » dans leur belle mission par quelques-unes de leurs filles, 215-216.
RÉPARATION DU PÉCHÉ. — Voir *Retraite de Jeunes Filles* (*Plans pour*), V. *Tables synthétiques*.
RESPECT HUMAIN. — Voir *Commandements* (*Petits Prônes sur les*), XVII.
RÉSURRECTION. — Voir *Dimanche* (*Instr. du*), XXVI, IV, LIV, XLVI.
RETOUR (Grand). — *Consignes du Pape aux pèlerins du*). Voir *Pèlerins*.
RETRAITE. — Voir *Table synthétique*.
ROSAIRE. — I. *La France sera sauvée par le Rosaire*. La chrétienté fut sauvée en 1571, à Lépante, grâce au Rosaire, la France qui doit encore livrer des batailles et gagner des victoires spirituelles sur les ennemis de Dieu, peut tout attendre du Rosaire. En effet : 1° C'est par le Rosaire que nous vient la grâce de Dieu ; il peut être considéré comme une prière parfaite, puisqu'il comprend la « prière du Seigneur » et la louange à Marie. 2° C'est par le Rosaire que nous coopérerons à la grâce. Parce que, en méditant les 15 mystères, nous serons en contact avec l'esprit et les exemples sauveurs de l'Evangile. Aussi, les Papes et les Saints ont-ils vu le salut du monde dans la pratique du Rosaire, 330-332. — II. *Les différentes associations du Rosaire*. Autour du Rosaire, « gravitent » d'autres centres de prières. 1° La Confrérie du Rosaire : *a*) Obligations : Réciter le Rosaire chaque semaine ; *b*) Avantages : ceux de la prière en commun, de la Communion des Saints, qui fait de l'Eglise une « société de secours mutuels ». 2° Le Rosaire perpétuel : origine. Convenance : rosier perpétuellement fleuri, comme il y a l'adoration perpétuelle. 3° Le Rosaire vivant : groupement de quinze fidèles récitant chacun quotidiennement une dizaine de chapelet en méditant l'un des 15 mystères, 340-341. — Voir *Christ-Roi*.
SACRÉ-CŒUR. — I. *Objet de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus*. 1° Le Cœur de Jésus, réservoir du sang sacré. Noblesse et importance du cœur dans l'organisme. Jésus a lui-même demandé de vénérer son Cœur de chair. C'est le Cœur qui soutenait la vie de l'enfant de Bethléem et de Nazareth, le Cœur dont le sang a coulé à la Passion et après la mort. 2° Le Cœur de Jésus, centre de ses émotions. Il reçoit le contre-coup de tous les sentiments intimes et profonds... Joies, angoisses de l'enfance, douleurs à la vue du peu d'amour des hommes, tourments horribles de l'agonie. 3° Symbole visible de son amour pour nous C'est l'amour de Jésus qui est l'objet principal ; le cœur, l'objet secondaire, comme emblème, signe de cet amour infini, amour débordant, amour méconnu, 217-218. — II. Voir *Liturgiques* (*Causeries*). 1° Histoire. XV ; 2° Doctrine, XVI ; 3° Liturgie, XVII. — *Culte du Sacré-Cœur* : Voir *Commandements* (*Petits Prônes sur les*), IX.
SACRIFICE DE N.-S. Sacrifice eucharistique. — Voir *Messe* (*Causeries sur la*), I, II, III.
SACRILÈGE. — Voir *Commandements* (*Petits Prônes sur les*), XVI.
SAINTE VIERGE. — Culte du à la Sainte Vierge. Raisons de ce culte : Voir *Commandements* (*Petits Prônes sur les*), X, XI.
SAINT. — Qu'est-ce qu'un Saint ? Voir *Toussaint*. — Culte des Saints : Voir *Commandements* (*Petits Prônes sur les*), XII, 224.
SAINTETÉ. — Puissance de la sainteté : Voir « En lisant ». *Table Synthétique*. — A proposer aux jeunes filles : voir *Renouvellement des Promesses* (*Retraite*), VII.
SAINT-SACREMENT. — Voir *Liturgiques* (*Causer*.), XIV.
SANCTIFICATION DE LA JOURNÉE. — Voir *Table synthétique*.
SEMENCE. — Parabole : Voir *Dimanche* (*Instr. du*), XIX.
SEMAINE SAINTE. — Voir *Liturgiques* (*Causeries*), VIII.
SEPT-DOULEURS. — *Les Sept-Douleurs de la Très Sainte Vierge*. Le nombre : sept exprime la plénitude : 1° l'âme parfaite de Marie connut une douleur immense ; l'Evangile rapporte sept circonstances où l'âme de Marie connut de plus pénibles angoisses, souffrant à cause de son Fils dont elle partage la vie rédemptrice et la passion. 2° Toutes les mères sont vouées à la souffrance. Très avant la naissance et jusqu'à leur dernier souffle, elles souffrent pour leurs enfants. 3° Qu'avec Marie, elles souffrent avec Jésus, pour regretter la cause, le péché, unissant leurs souffrances aux siennes, 307-308.
SEPTUAGÉSIME. — Voir *Liturgiques* (*Causeries*), V, 127.
SERMENT. — Voir *Commandements* (*Petits Prônes sur les*), XIX, 287.
SUPERSTITION. — Voir *Commandements* (*Petits Prônes sur les*), XVIII.

TEMPS. — Le prix du temps. Voir *Sanctification de la journée*, I.
TENTATION de Jésus. — Voir *Dimanche* (*Instr. du*), XXI.
THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS (SAINTE). Lectures sur). — 1re *Partie : Sa vie et sa mission*. I. *Introduction*. Chez Sainte Thérèse la vie explique la doctrine, la doctrine la mission et la mission la survie glorieuse, le tout d'une grandeur et d'une bienfaisance sans égales. Notre intention est : 1° de la faire mieux connaître. 2° de la mieux faire aimer : pour la beauté de son âme, pour sa bienfaisance, pour que sa voie attire les âmes. 3° de mettre en lumière l'extraordinaire pouvoir de la « Semeuse de roses ». 4° l'excellence de sa petite voie et l'importance de sa mission, 85-87. — II. *Thérèse Martin*. 1° Dès sa prime enfance, entourée d'amour, non seulement dans un foyer admirable, mais de l'amour du Seigneur qui l'a choisie. 2° La mort de sa mère apporte la souffrance et modifie son caractère. 3° « Les Buissonnets ». Thérèse commence déjà à « vivre d'amour ». 4° L'apparition de la Ste Vierge ; la Première Communion, événement mémorable. 6° L'heure décisive de sa « conversion », 92-95. — III. *La vocation* : le Carmel. 1° Deux grands désirs : devenir une grande sainte et sauver les âmes. Pas missionnaire, elle veut plus de sacrifice : elle sera carmélite... Et tout de suite. Les difficultés sont faites pour être vaincues. Elle n'a pas hésité à demander même au Saint-Père. 2° Au Carmel elle trouve le bonheur de se donner, de faire l'unique volonté de son Dieu, dans l'abandon total et dans la lutte continuelle pour sauver les pécheurs. Lutte où elle donne tout, 99-103. — IV. *La vie d'amour*. La vie religieuse est l'histoire de son amour. 1° Fiancée. Elle offre à Jésus ses actes de vertu continuels « pour son unique plaisir ». Jésus, en échange, l'instruit, la détache, l'attire à l'humilité, à l'amour de sa Face adorable, à une faim intense de sacrifice. 2° Epouse du Roi du ciel, elle se donne sans réserve pour son règne. Que Thérèse disparaisse, pourvu qu'Il grandisse ! L'humilité produit la confiance et la confiance l'amour. Et les trois vertus progressent l'une par l'autre. Admirable charité fraternelle, 107-112. — V. *Le martyre et la mort d'amour*. Les deux dernières années de la vie de Thérèse sont un double martyre : celui du corps et celui de l'âme. Martyre d'amour. C'est l'amour qui chez elle explique tout, décide de tout. C'est l'Amour qui l'immole. Et la souffrance, elle en vient à « l'aimer avec passion », à en faire « son ciel ici-bas ». Là encore, Thérèse demeure une petite âme, confiante en l'assistance de son Jésus, ne se troublant pas de sa faiblesse. La mort d'amour tant désirée, celle de Jésus sur la croix, 116-119. — 2e *Partie : La glorification*. VI. *La voix du peuple*. Thérèse fait la conquête du monde. 1° Elle est partie de rien. Elle est devenue une des puissances du monde, la plus aimée des saintes. La seule explication de ce prodige, c'est Dieu qui exalte les humbles. 2°

L'instrument de cette ascension fut l'*Histoire d'une âme*, que Thérèse écrivit par obéissance. Aussitôt, les roses tombent et embaument la terre. « Tout le monde m'aimera », 141-144. — VII. *La voix de Dieu*. La voix de Dieu a provoqué la voix du peuple, puis l'a consacrée. 1° Par les miracles, qui sont sa signature. Or, les miracles attribués à Thérèse sont innombrables, sous les formes les plus diverses. Les grâces spirituelles qu'elle répand font penser à un retour de Jésus sur la terre, « miracle de vertu », elle est un « prodige de miracles ». 2° Par l'Eglise infaillible qui a « canonisé » la sainteté de Thérèse, en proclamant l'héroïcité de ses vertus et sa puissance de thaumaturge. 3° Par les honneurs qui suivirent. En 1925, Patronne de l'Œuvre de St Pierre-Apôtre. En 1927, Patronne Principale de toutes les Missions. En 1929, Protectrice céleste de la Russie et du Mexique. En 1944, Patronne de la France, 149-152. — VIII. *La grande mission de Ste Thérèse*. 1° Mission doctrinale des plus importantes. 2° Action personnelle qu'elle exerce du haut du ciel : « Faire du bien sur la terre ». 3° Les moyens qu'elle emploie sont des plus simples : se faire enfant avec le Bon Dieu. 4° Son action est immense et profonde, 157-160. — IX. *Le Message*. Thérèse a exprimé son message 1° d'une façon évangélique, en exposant simplement sa vie. 2° en reflétant purement l'Evangile : les relations filiales avec le Père, la confiance simple et humble, le devoir de la perfection qui consiste dans l'amour, l'appel à la confiance adressé aux pécheurs. 3° en prêchant à tous l'Amour miséricordieux. Tout en Dieu, même la justice, lui semble revêtu d'Amour... La « petite voie ! », 165-168. — X. *Dans l' « ascenseur » divin : les grandes vertus des « tout-petits »*. Thérèse désire devenir une sainte, mais elle est trop faible pour gravir « le rude escalier de la perfection ». Elle espère que Jésus la prendra dans ses bras. Voilà l'ascenseur. Thérèse donne: 1° son humilité. 2° sa confiance. Confiance aveugle, qui ne sera jamais poussée trop loin. 3° son abandon. Thérèse attend tout de Dieu. 4° son amour. Thérèse « jettera des fleurs » et chantera toujours dans la peine comme dans la joie, 181-184. — XI. *Les « petites victimes de l'Amour miséricordieux »* 1° L'acte d'Offrande de Thérèse s'adresse à tous. Son message : appeler les âmes a l'amour. 2° Cette offrande est le moteur même de sa vie spirituelle. 3° Elle brûle du désir de le faire connaître à une multitude de « petites âmes ». 4° L'Offrande ouvre le cœur tout grand à l'Amour pour qu'il se déverse en lui... jusqu'au martyre ! 5° Les effets de cette offrande sont une vie de charité quasi-perpétuelle et le progrès vers la sainteté, 196-199. — XII. *Mission apostolique*. 1° Sa grande âme d'apostolat et la conversion obtenue de Pranzini allument en son âme une soif ardente des âmes. 2° Elle rêve des missions, puis y renonce, « pour s'immoler davantage ». 3° Toute sa vie de sacrifices cachés et continuels est offerte pour les apôtres du Seigneur. 4° Sa terrible tentation contre la foi a un but : sauver ses frères incrédules. 5° ses ambitions lui font désirer de « passer son ciel à faire du bien sur la terre », 210-212. — XIII. *Patronne des Missions*. La « plus grande missionnaire de notre temps » : 1° De son cloître, elle aide deux missionnaires, ses frères spirituels, elle s'immole pour eux. 2° Du haut du ciel. En 1923, Patronne des missions Carmélitaines ; en 1925, de l'œuvre de S. Pierre-Apôtre ; en 1927, de tous les missionnaires et de toutes les missions. 3° Les prodiges commencèrent chez les Esquimaux, et c'est sur une pétition de 226 évêques missionnaires que Pie XI lui confia les missions de l'univers. 4° Depuis lors, les faits de sa protection sont innombrables, 212-215. — XIV. *Patronne de la France*. Ce patronage de Ste Thérèse sur la France fut décrété par S. S. Pie XII, le 3 mai 1944, à la suite d'une supplique des Archevêques de France. Circonstances. Résultat merveilleux : la libération de la patrie. Mais 1° une libération spirituelle reste à accomplir. La mission de Ste Thérèse est de faire refleurir la foi, de « faire proclamer Jésus Roi ». 2° A l'exemple de Ste Jeanne d'Arc, Thérèse sauvera la France : par sa prière, par ses combats. Elle va lever une armée de suppliants, l'armée des petites âmes, 227-230. — XV. « *Unde hoc mihi ?...* » Pourquoi ? 1° Amour tout gratuit du Bon Dieu. 2° Correspondance parfaite à la grâce. Elle veut aimer Jésus « jusqu'à la folie », se déclare son petit jouet, le petit grain de sable, la rose effeuillée. Délicatesse qui cherche sans cesse à faire plaisir au Bien-Aimé. 3° Vierge fidèle, elle a reçu la grâce désirée d'être « l'Amour au cœur de la Sainte Eglise » et d'être pour l'univers la Messagère de l'Amour. 4° Elle a été si aimante pour Marie, la source de l'Amour. 5° Sa mission commence, mission de lumière et de salut, 244-247. — Thérèse de l'Enfant-Jésus (Sainte) et l'Amour miséricordieux... et le Bienh. Th. Vénard : Voir *En lisant, Table synthétique*.

THOMAS (Saint). — Voir *Dimanche* (*Instr. du*), XXVII, 145. II, 103.

TOUSSAINT. — I. *Qu'est-ce qu'un Saint ?* 1° Les saints sont des hommes, avec la même nature, les mêmes inclinations mauvaises, les mêmes tentations. Ce sont des pécheurs, du moins des gens qui se disent pécheurs, qui savent reconnaître leurs faiblesses et leurs imperfections, les regrettent, les réparent. Ils ont eu, comme nous, la grâce et les sacrements. 2° Ce qui distingue les Saints : Ils ont vu clair. Leur âme s'est appliquée à connnaître la vraie science, celle de Dieu. Ils ont persévéré. Ils n'ont pas voulu « être saints à moitié ». Ils ne se sont pas repris. Ils ne se sont pas découragés. Comme S. Paul, ils étaient forts parce que sûrs de Dieu, 11-14. — II. *Les appels de Dieu*. La Toussaint est la fête de la miséricorde de Dieu. Nous ne pensons pas assez à Dieu, pourtant l'Unique Nécessaire. 2° N.-S. nous appelle tous : « Venez à ma vigne », et à toutes les heures... 3° Le ciel est la récompense ; à la condition qu'on réponde à l'appel du Maître à l'heure où il se fait entendre, 15-16. — III. *Devenir des saints*. 1° La mort n'existe pas. Pour le chrétien qui a la foi, la vie éternelle est commencée ici-bas. Le même Christ servi, aimé sur la terre, sera la joie éternelle des élus. 2° Les saints étaient faits du même bois que nous ; ils ont voulu être des saints. Sachons, nous aussi, le vouloir, 356-357. — IV. *La vie de la grâce*. 1° Le bonheur vrai. Il faut se faire une idée positive de la grâce : la vie même de Dieu communiquée à ses enfants et vécue par eux en participation. Cette vie divine apporte nécessairement le bonheur : à l'intelligence, au cœur humain fait pour aimer le Souverain Bien. 2° Dans l'Evangile, Jésus parle de re-naissance, de rameaux de la vigne... Nous sommes, en effet, devenus par la grâce « participants de la nature de Dieu ». Comme dans la vie trinitaire en l'âme du chrétien, la vie divine est connaissance et amour, foi et charité, 357-358.

« TRADERE ». — Voir *Méditations Sacerdot.* (*Trois*) II.

TRANSFIGURATION. — Voir *Dimanche* (*Instr. du*), XXII

TRAVAIL. — Voir *Retraite Jeunes Filles* (*Plan pour*), IX.

TRIBUT A CÉSAR. — Voir *Dimanche* (*Instr. du*), III, LIII.

TRINITÉ (Très Sainte). — Dieu est la Vie, Vie immense, éternelle, unique. La Révélation nous permet de pénétrer dans ce sanctuaire de la Vie de Dieu. 1° Les trois Personnes. Dieu est Père. Le Verbe s'est fait homme. L'Esprit-Saint est l'Amour vivant et personnel du Père et du Fils. II. Notre attitude à leur égard : fierté, reconnaissance, crainte, amour, 193-194. — *La fête de la T. S. Trinité*. Voir *Liturgiques* (*Causeries*), XIII.

VÉNARD (Bienh. Théophane). — Voir « En lisant », *Tables synthétiques*.

VICTIMES (Petites). — Voir *Thérèse de l'Enfant-Jésus* (*Lectures sur Sainte*), XI, 196.

de
Ste
ère,
nts,
*hoc*
eu.
ner
le
qui
rge
au
la
our
ce,
de
le

VII,

Les
nes
des
qui
ns,
la
is :
tre
Ils
ont
ul,
*Les*
rde
ant
nez
la
du
*De-*
ré-
Le
er-
ois
ous
*ce.*
de
en-
ne
au
ns
de
ace
la
est

II.
II
X.
II,

m-
de
Les
m-
du
té,
*de*

»,

*us*